

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE

CANADA . . . \$ 1.00
ETATS-UNIS . . . \$ 1.50

Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

Bulletin Parler Français

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

Nos collègues et la conscription

La loi extraordinaire de la conscription, loi qui n'était ni prévue ni à prévoir, a jeté l'émoi dans nos collèges, comme elle a bouleversé tout le pays. Il serait absolument malheureux toutefois que la situation faite à notre jeunesse étudiante ait pour résultat d'interrompre un cours d'études commencé, ou de détourner des études classiques les enfants des mieux doués.

Il ne faut rien exagérer; il faut voir les choses telles qu'elles sont. Nous ne croyons pas que dans le district il se trouve des parents assez affolés par le fait de la guerre pour hésiter un seul instant à mettre au collège les enfants qui doivent y être. Et s'il y avait de la part des parents une seule hésitation à ce sujet, nous croyons que les raisons que donnait l'"Action Catholique" dans son numéro du 25 juillet devraient être de nature à convaincre tous les parents intéressés.

Voici cet article: "La nouvelle nous arrive d'un peu partout que beaucoup de parents hésitent à diriger leurs enfants vers les collèges cette année. Découragés par le départ à l'armée de fils qu'ils avaient poussés aux études au prix des plus lourds sacrifices, ils reculent devant une autre tâche de même nature à entreprendre en se disant: A quoi bon? L'avenir de ceux que nous avions voulu favoriser est perdu; qui nous assure que de nouveaux sacrifices consentis pour d'autres ne seront pas inutiles?"

Nous tenons à réagir sans tarder et vigoureusement contre cette déprimante mentalité. Nous sommes à subir une épreuve très pénible, mais est-ce bien le temps d'en aggraver la portée et les conséquences en jetant le manche après la cognée? C'est plutôt le moment de se raidir, de se dresser en face d'elle et de marcher au devoir avec plus d'énergie que jamais.

C'est Saint-Louis de Gonzague croyons-nous, qui, à la brusque question d'un camarade au milieu d'une récréation animée: "Que ferez-vous si on venait vous dire: Vous allez mourir tout à l'heure?" répondait tout simplement: "Je continuerais de jouer."

Quels que soient les événements et les circonstances, il faut toujours continuer de faire ce que l'on doit faire.

Or, les devoirs des parents de préparer l'avenir de leurs enfants ne sont ni atténués ni abolis par les malheurs de l'heure présente. Si par découragement ou par négligence ils refusent de favoriser l'éducation et la culture des dons que Dieu a placés dans les esprits et les cœurs de ceux confiés à leur garde, ils les mettront dans l'impossibilité de remplir le rôle que la Providence leur avait assigné et encourront de ce chef une très grave responsabilité.

Que de services ont rendus à la société religieuse et civile des hommes sortis des milieux les plus modestes, et que leurs talents, leur travail et les sacrifices de leurs parents ont fait arriver aux plus hautes charges. Jetons un coup d'œil autour de nous; demandons-nous:

d'où viennent les prélats qui ont jeté tant de lustre sur l'Eglise canadienne, les prêtres et les missionnaires qui se sont dévoués pour conquérir ou conserver au Christ les âmes de chez-nous, les ministres, les magistrats, les penseurs qui composent la forte armature de notre société civile, et pensons à ce que nous serions devenus si malgré les heures très sombres qu'ont traversées nos ancêtres, il ne s'était pas trouvé parmi eux d'hommes assez courageux pour préparer l'avenir dans leurs fils.

Le moment est dur. Il apparaît à quelques uns que la fin est tout près d'arriver, qu'il est inutile de lutter. Il faut lutter quand même parce que c'est le devoir d'abord, et que Dieu ne laisse jamais perdre la moindre parcelle d'un effort fait sous cette inspiration; il faut lutter encore parce qu'il y a, quoi qu'on dise et quoi qu'on pense, un avenir à préparer.

Toute une génération d'étudiants est partie. C'est certes une grande épreuve que ce vide soudain dans nos universités, et nos collèges. Mais Dieu saura, n'en doutons pas, faire sortir le bien de ce qui nous paraît aujourd'hui un mal irréparable. Pour nous, mettons-nous sans tarder à l'œuvre pour que la génération qui grandit ne soit pas inférieure à la tâche qui l'attend. Plus que jamais les Canadiens-français, les catholiques ont besoin de cultiver leur intelligence, de fortifier leur cœur, d'élever leur âme pour rester à la hauteur du rôle qui leur est réservé.

Continuons de diriger nos enfants vers les écoles ou des éducateurs éclairés décupleront leur valeur par une culture intelligente des dons dont l'Auteur de la nature les avait gratifiés. La guerre les prendra si Dieu le veut, et les leçons qu'ils auront reçues sur les bancs de l'école les aideront à rester fermes, héroïques dans le combat et chrétiens devant la mort. Mais l'après-guerre, qui nous réserve des surprises peut-être très pénibles trouvera aussi dans les nouvelles générations d'hommes instruits, conservés au Canada français et catholique par le dévouement des pères et des mères d'aujourd'hui, les dignes continuateurs des grands ancêtres qui surent rebâtir la maison canadienne-française jetée bas par le cataclysme de 1760.

Au sujet de la durée de la guerre, qu'on nous permette d'ajouter que la situation présente nous fait augurer une fin de plus en plus prochaine. L'action énergique des armées françaises, américaine et anglaise au nord de la France vient de changer la face des choses, et il est bien possible que ce soit le dernier acte de la grande tragédie qui se joue actuellement.

Le moment serait donc mal choisi pour douter de l'avenir. Au reste, que la guerre se prolonge quelques mois encore, ou qu'elle finisse demain, le devoir des parents n'en est pas moins d'assurer à nos enfants le degré de culture intellectuelle indispensable à la vie de la nation.

J. B.

Les Evénements

Le Dr Béland.

Le Dr Béland récemment libéré d'une détention de trois ans en Allemagne vient de rentrer au pays. Il a été l'objet à Saint-Joseph de la Beauce d'une réception enthousiaste. Il sera dimanche prochain à Louiseville le héros d'une fête que l'on veut faire inoubliable. Samedi le Dr Béland sera de passage aux Trois-Rivières, et nous nous joignons à ses nombreux amis pour lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Les soldats émeutiers.

Quelques centaines de soldats retour du front, ou pour le moins, retour d'Angleterre, aidés d'une troupe de turbulents, ont saccagé vendredi et samedi soirs un certain nombre de restaurants grecs dans la ville de Toronto, et causé des dommages pour \$80,000. Vendredi soir la police municipale

de Toronto n'est pas intervenu, et a laissé agir les émeutiers en toute liberté. Samedi soir toutefois, la police de la ville ultra-loyale a risqué une modeste intervention, dans le but de protéger un peu la propriété publique. Or les émeutiers ont goûté fort peu l'intervention de la police et demandent que les constables soient punis de leur témérité.

Par ailleurs, l'Association des Vétérans, dont les émeutiers font partie, a dénoncé l'acte des turbulents, et la répudié avec la dernière énergie. Les directeurs de l'Association estiment sans doute, avec tout le monde, que les soldats vétérans qui pratiquent l'émeute ou le pillage méritent le mépris public et deviennent un danger contre lequel la société fait bien de prendre ses précautions.

Le maire Church a déclaré que la ville de Toronto devrait payer les dommages.

Le Dr Béland

Le Dr Béland, détenu en Allemagne depuis le commencement de la guerre, est enfin libéré et rendu à sa famille; dimanche soir, le député de la Beauce, débarquait chez lui avec sa fille mademoiselle Jeannette Béland.

Une foule évaluée à dix mille personnes l'attendait à la gare pour saluer son arrivée, un Te Deum fut chanté à l'église et M. le chanoine Hallé de Québec profita de la circonstance pour faire connaître à la foule que c'est grâce à l'intervention du Pape, sur la requête de Son Eminence le Cardinal Bégin que le distingué captif fut relâché.

Il n'est peut-être pas hors de propos de rappeler que Sa Grandeur Mgr Cloutier s'est employé à la même tâche lui aussi. Il écrivit directement au roi d'Espagne, et Sa Majesté Alphonse XIII répondit qu'elle emploierait toute son influence à mener cette affaire à bonne fin.

Dimanche prochain, 11 août le Dr Béland sera à Louiseville, sa paroisse natale, où la population se propose de lui faire fête.

Avec tout le monde, "Le Bien Public" se réjouit de son heureux retour et lui souhaite un prompt rétablissement de ses fatigues.

Exposition

Afin d'accommoder le public desservi par la ligne des Piles, le Pacifique Canadien a résolu de retrader l'heure du départ de ce train, pendant la semaine de l'Exposition Ainsi, mardi, mercredi et jeudi, les 20, 21 et 22 août, le départ des Trois Rivières n'aura lieu qu'à 8.15 heures du soir.

BOUTADE

"La femme est un animal qui s'habille, babille, et se déshabille".

MONTESQUIEU.

J'avoue que le célèbre écrivain qui a prononcé cet aphorisme n'était guère galant, il a beau avoir la réputation d'être un profond philosophe, parler ainsi de la plus belle moitié du genre humain, si donc! ce n'est pas même courtois.

En effet, Montesquieu avait déjà dix ans quand le dix-huitième siècle est né et il se pourrait que la femme n'eût pas acquis alors toutes les éminentes qualités qui la distinguent de nos jours?

D'ailleurs ce n'est que de la dernière partie de mon exergue que je veux vous entretenir, amies lectrices, c'est à dire de la femme qui "se déshabille". Et n'est-il pas vrai que je puis me flatter de ne pas avancer une fausseté, de nos jours surtout?

Car au vingtième siècle, la femme se déshabille, hiver comme été, et sous tous les ciels; au nord comme au sud... peut-être même davantage dans la première saison que dans la seconde, sans tenir compte des points cardinaux.

Au mois de février 19... j'étais en promenade chez un neveu (mais je ne vous ai pas encore confié que je suis un célibataire convaincu, avec des cheveux gris). Donc, mon neveu a une femme charmante et trois gentils rejets qui promettent. C'est dommage que Sylvie, ma nièce par alliance, ait une santé frêle qui met un point sombre à l'horizon conjugal; mais que voulez-vous, la lune de miel n'en est pas même à l'abri. Passons outre; or Sylvie par un froid sibérien, assise au coin du foyer ébaït emmitouflée dans une large robe de chambre avec force revers d'une fourrure ressemblant à l'hermine. Ses mignonnas pantouffles se posaient sur un tabouret chauffé à l'électricité, tandis qu'un bon feu d'amante égayait le sitting-room... jusqu'à sa jolie tête qu'un élégant bonnet préservait des vents coulis. Enfin, le tout avait de telles apparences de confort qu'un instant ma vocation de vieux garçon en fut comme ébranlée. C'est-à-dire que je sentis germer un embryon de regret d'être sans home attiré. Tout à coup, voilà que Sylvie déclare, à notre grand regret, que sa qualité de maîtresse de maison l'oblige de sortir pour quelques achats indispensables; et ce disant, elle pénètre dans sa chambre. Une demi-heure plus tard, elle nous disait un "Au revoir" accompagné d'un sourire en attachant son gant.

La fourrure ne faisait plus partie

de sa mise, le corsage, au moyen d'une réduction descendante, présentait à la base un épiderme sans défense; la jupe de voile, prouvant, elle, une réduction ascendante, laissait voir une jambe enfermée dans un bas de soie transparente. Les chaussures étroites n'avaient aucun accessoire hivernal.

Le chapeau couvrait à peine les fins cheveux ondulés.

Quoi! ma chère femme, je croyais que tu allais t'habiller et vraiment, tu t'es déshabillée, dit Edouard anxieux. Il fait un froid hyperboréen; tu vas certainement prendre mal à sortir ainsi, ajouta le mari de mauvaise humeur. As-tu envie que l'on me prenne ou pour une malade ou pour une octogénaire répondit Sylvie, je connais le climat puisque je suis canadienne.

Que feras-tu donc cet été, reprit Edouard impatient. Cet été? en voilà une question, cet été, j'aurai les bras nus, un corsage diaphane et je porterai mes fourrures... puisque c'est la mode.

Au lieu de n'être qu'un vieux barbu, ah! que suis-je une vaillante grand-mère afin de crier à toutes les Canadiennes. "Pour l'amour du ciel et de notre Patrie, épargnez l'âme des prochains et des futurs chefs de notre race... Conservez à nos fillettes l'aurole angélique qui leur est naturelle en les couvrant de longues ailes."

Si l'homme fait les lois, c'est la femme qui fait les mœurs et plus sa mission est noble et belle, et plus elle doit la garder pure de tout funeste alliage comme l'or et le diamant.

VIEIL ONCLE

Gravure ancienne

Dur et grand fleuve bleu bordé d'ormes et de chênes, parmi les roseaux verts frémissant à la brise, les longs canots gris lentement glissent en silence.

Le corps brun des guerriers, que l'ombre fait immense, se penche sur l'aviron qu'ils manient en cadence, et loin derrière eux sur l'onde se dessine un mystérieux et noir sillon.

Les longs canots gris parmi les roseaux verts lentement glissent en silence.

Soudain!... Pergant le brouillard blanc qui monte vers la nue, tout là-bas au couchant dans le rose crépusculaire flotte fier et haut un drapeau blanc et or.

Les guerriers farouches s'arrêtent. La main crispée sur l'aviron, étonnés, ils regardent sans comprendre, le signe de l'homme blanc planant parmi les chênes. Les guerriers farouches s'arrêtent.

Alors, Donnacona, le grand chef au tatouage bizarre, qui depuis tant de lunes règne sur ces bords, se lève et pâle contemple l'emblème inconnu qu'étale en longs plis le vent frais du nord.

Quel est ce dieu nouveau? Bon ou mauvais esprit, guerrier ou pacifique, ami du mon peuple ou génie malfaisant? Vient-il disputer à mon bras un pouvoir séculaire? Par les os de mes pères, je voudrais le savoir!

Et Donnacona, le grand chef au tatouage bizarre, muet et raide contemple, contemple encore... Tout là-bas, au couchant dans le rose crépusculaire, flotte fier et haut un drapeau blanc et or.

Le soleil rond qui descend dans les terres, par de là les monts verts que ses feux embellissent, regarde mi-caché, ce tableau qu'il éclaircit. Puis quand il a bien vu et le chef et l'emblème, à son couchant même voyant une aurore naître, satisfait il s'en va pour ne plus reparaître.

L'ombre énorme s'avance à l'appel des choses de la plaine et tout à tour plonge dans le gris, dans le noir, les arbres, le chef, les canots et la rive. Mais là-bas, au sommet du roc-millénaire, flotte encore plus blanc, comme plante, dans les ombres, un drapeau nimbé d'or que caresse le vent du soir.

Tout à coup en sursaut réveillant la nature à peine assoupie, dans le grand silence retentit la voix sonore et claire d'une trompette. Près de l'étendard, le héraut, avant que ne tombât la première nuit, veut porter de la France et du roi, salut au nouveau monde.

Alors de tous côtés les mille échelons lointains secouant la brume qui déjà les alourdit se renvoient en chantant cet appel nouveau. Et long-temps, longtemps, les terres et les eaux dans des siècles inconnus en-

sevelis, écoutent la dernière note que le dernier écho redit.

Donnacona, le grand chef, dans l'ombre a frémi. Le son de la trompette résonne dans son âme, comme une main puissante s'appesantit sur sa tête et son front orgueilleux pour la première fois se baisse.

Enfin triomphante la nuit a voilé le drapeau qui dans le calme pend le long de sa hampe.

La-bas sur le fleuve mystérieux et sombre, le bruit cadencé de lointains avirons meurt, renaît, puis s'est tu.

Parmi les roseaux verts, les longs canots gris lentement s'en retournent en silence.

LUC

Au monastère des Filles de Jésus

Jeudi matin chez les Révérendes Filles de Jésus avait lieu la cérémonie toujours si imposante de professions religieuses et de prises d'habit. Le Révérend Père Ange-Marie franciscain, officia assisté de M. l'abbé Giroux aumônier de l'institution. Au chœur on remarquait M. le chanoine Paquin, M. l'abbé Lamothe chapelain du Précieux Sang, M. le curé Gravel de Saint-Didace, ce dernier comptait une cousine au nombre des professes: Sœur Marie Pélagie.

Quinze prenaient le saint habit, ce sont les sœurs: Marie de l'Ange Gardien (M. Déla Plamondon, de Sainte-Thérèse).

Marie de Jésus-Hostie (Marie-Anne Lévesque de Sainte-Blandine) Céline Marie (Marie Louise Côté de Notre-Dame du Lac).

Saint-Antoine Marie (Marie Malvina Castonguay, de Notre Dame du Lac)

Saint-Conrad Marie (Marie Blanche Boutin, d'Arichat) Gertrude Marie (Marie Blanche Devault, de Batiscan)

Marie Saint-Alphonse (Marie Eugénie Miville, de Cap Chat)

Marie Clémence (Marie Anne Lafrenière, de Saint-Lin)

Marie de Gethsémani (Marie Lucie Lafrenière, de Saint-Lin)

Marie de la Merci (Marie Lucinda Richard du Cap de la Madeleine)

Marie Victorine du Sacré Cœur, (Marie Aucoin de Chéticamp)

Marie Saint-Fiacre (Marie Poirier, de Chéticamp)

Marie Saint-René (Marie Bernadette Thiffault, de Saint-Stanislas)

Marie Saint-Thomas (Marie Gélinas, de Saint-Boniface.)

Odile Marie (Marie Adeline Thiffault, de Saint-Stanislas.)

Neuf ont fait leurs premiers vœux ce sont les sœurs:

Marie Saint-Delphin (Marie Parmélie Allard, de Saint-Didace)

Marie Patricia (Marguerite Irma Doyle, de Rivière Louison)

Marie Saint-Richard (Amélie Villeneuve, de l'Alberta)

Marie Sainte-Olympe (Marguerite Pichette de Campbellton)

Marie Saint-Amédée (Marie Blanche Lecouffe, de Dalhousie)

Marie Xavier (Marie Cécile Grenier, de Sainte-Thérèse)

Marie Pélagie (Marie Olivine Gravel de Saint-Prospère)

Saint-Etienne Marie (Marie Hélène Broussard, de Chéticamp)

Marie Saint-Maur (Marie Rivard, de Saint-Boniface.)

Quatre ont fait leurs vœux perpétuels, ce sont:

Sœur Marie Sainte-Praxède, Sœur Saint-Gustave-Marie, Sœur Marie Théophile, Sœur Marie Saint-Julien.

La mortalité infantile fait chaque été, des centaines de victimes et nous nous affligeons à juste titre de cette teneur périodique et sanglante.

Une seule maladie cependant cause presque tous ces décès, et cette maladie c'est le "Gastro-Entérite" des nourrissons. C'est donc là l'ennemi mortel de nos bébés et il convient de le bien connaître si nous voulons le combattre avec quelque succès.

La Gastro-Entérite se présente sous deux grandes formes: Aigue ou chronique.

Dans la forme aigue légère, l'enfant a des symptômes plus ou moins graves. Généralement des petits signes sont apparus depuis long-

temps déjà, quand l'affection se déclare, mais faute d'être suffisamment observés, ces signes sont passés inaperçus. Les selles sont moins bien liées et plus odorantes que d'habitude, quelquefois plus nombreuses, souvent plus rares. L'enfant est grognon, il crie et s'agite, dort mal, réclame le sein ou le biberon soit à cause des fringales causées par sa dyspepsie, soit par simple soif. Parfois immédiatement après avoir bu, il renvoie un peu de son lait. Ce sont là des signes du début qui avertissent que l'enfant a besoin d'être soigné immédiatement. Il est presque toujours facilement curable à cette époque.

(Symptomatologie empruntée pour une large part à P. Lande P. M. C.)

A la période suivante la diarrhée s'installe; les selles deviennent fréquentes, mal liées, souvent vertes et fétides; il y a un peu de fièvre accusée par la chaleur et la rougeur de la peau. Le ventre est gros et gonflé; l'enfant devient très faible et, s'il n'est pas mis immédiatement à la diète, il meurt ou bien l'Entérite devient chronique.

Dans la forme aigue grave... les petits signes n'ont pas même le temps de se montrer et c'est dès les premières heures, dès l'apparition des premiers symptômes, que l'enfant a besoin d'être vu par le médecin. Cette forme a, en effet, une marche extrêmement rapide.

La fièvre est élevée, les selles sont nombreuses et fétides, les urines sont rares; il y a souvent, pas toujours des vomissements. Ces symptômes se montrent avec une grande intensité dès le premier jour. Le mal fait des progrès rapides; le deuxième, troisième ou quatrième jour l'enfant est mort... rendant bien inutile la consultation médicale projetée et remise de jour en jour dans l'espoir que la maladie va céder.

Causes.—Ce qui donne à l'enfant de la Gastro-Entérite, c'est la suralimentation. Les bébés nourris au sein sont beaucoup moins exposés que les autres car le lait de la mère vaut, à tous les points de vue, infiniment mieux que toutes les autres nourritures, mais même chez l'enfant au sein, il peut y avoir des troubles digestifs si les tétées ne sont pas régulières, si le bébé boit trop souvent ou trop longtemps, si enfin son alimentation est mal réglée. Les conseils du médecin sont donc absolument indispensables pour fixer le régime de l'enfant, car ce régime varie avec chacun. Tel enfant peut très bien se développer et jouir d'une santé parfaite avec une faible ration qui laisserait crever de faim tel autre bébé à l'estomac plus solide et aux besoins plus grands.

Mais ceux qui souffrent surtout sont les bébés nourris artificiellement. Rien ne peut remplacer le lait de la mère, et si pour de graves raisons on est obligé de nourrir l'enfant avec du lait de vache, l'alimentation devra être beaucoup plus surveillée encore, car elle présente de graves dangers. L'enfant doit prendre juste la dose qui lui convient, celle qui est fixée par le médecin après observation préalable. Presque toujours il mange trop, et c'est là la cause constante de la Gastro-Entérite. S'il crie et pleure, la maman s'empresse de lui donner le biberon. Plus il mange, plus il veut manger, car son estomac irrité par la mauvaise digestion lui donne des chauffements et des douleurs que l'absorption d'une nouvelle dose de lait calme pour quelques minutes. De biberon en biberon, l'estomac s'irrite davantage, et déjà la maladie est installée. Il ne faut plus tarder à appeler le médecin car plus tard les meilleures médications resteront souvent impuissantes contre les troubles graves déjà installés. L'alimentation au lait de vache est d'autant plus dangereuse que le lait qui nous est fourni est rarement frais et souvent de mauvaise qualité.

Presque toujours, comme on vient de le voir, les troubles digestifs et la Gastro-Entérite sont facilement curables lorsqu'ils sont traités dès le début par des médecins avisés, mais pour cela, les enfants doivent être surveillés constamment, car ces troubles sont souvent si minimes qu'ils passent inaperçus aux yeux de la mère.

Toutes les mamans n'ont pas les moyens de faire ainsi surveiller régulièrement leurs enfants par un médecin de famille mais toutes peuvent se rendre chaque semaine ou

plus souvent s'il y a lieu et si l'enfant ne paraît pas bien portant, à "La Pouponnière." La elles trouveront chaque jour de la semaine, un médecin qui examinera gratuitement le bébé, surveillera son régime et son alimentation, y fera les changements nécessaires... préviendra en un mot, la terrible maladie.

C'est assurément, pour les mères, le moyen le plus pratique d'assurer à l'enfant le maximum de protection et de combattre avec une réelle efficacité l'affection si répandue qui enlève un si grand nombre de nos petits.

LA POUPONNIERE.

Les victimes sont inhumées

Les funérailles des deux victimes de l'onde M. Roland Marchildon et Wilfrid Lamy qui se sont noyés à la banlieue et dont les corps ont été retrouvés à 50 pieds de l'endroit où ils sont tombés à l'eau ont eu lieu vendredi matin à neuf heures à la cathédrale au milieu d'un immense concours de parents et d'amis des deux défunts. L'Union Musicale précédait les deux corbillards et jouait une marche funèbre.

Les porteurs étaient des amis et confrères des regrettés défunts. Le deuil était conduit par les pères, MM. le juge Marchildon et Nap. Lamy.

MM. Marchildon, Turcotte, Luckerhoff, Lamy, Cloutier, etc. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, préfet des études au séminaire Saint-Joseph assisté de MM. H. Ménard et Béland comme diacre et sous-diacre.

La Chorale exécuta la messe des morts. L'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Louis.

Nos sympathies aux familles des deux regrettés disparus.

EXPOSITION DE QUEBEC

L'Association des marchands-détailliers de Québec vient de décider de décorer tous les magasins de la ville aux couleurs de l'Exposition, du 29 août au 7 septembre, c'est-à-dire pendant tout le temps de la prochaine exposition provinciale.

Voilà une excellente initiative de la part des marchands de la ville et qui montre le grand intérêt qu'ils portent à cette institution de progrès qu'est l'Exposition de Québec.

L'Association des marchands-détailliers a pour président actif M. G. N. Shink et pour secrétaire, M. J. A. Giguère.

SAINT-MAURICE

M. et Mme Jos. Désilets sont revenus enchantés d'une promenade à la Villa Bon Accueil, Pointe du Lac de MM. G. Egnas, Damien Levasseur, Mesdemoiselles Marie-Louise et Antonia Jallet, de Montréal, sont en promenade chez leurs parents où les amis et amies se donnent rendez-vous. Partout elles sont accueillies avec la plus douce amitié.

Une couche d'eau de 1 pouce d'épaisseur sur une surface de 1 acre, pèse 101 tonnes.

En 1777, le drapeau américain actuel fut adopté par le Congrès.

Voulez-vous épargner de l'argent sur vos achats d'habits? Allez chez Bondy et Beaulac, coin des rues Bonaventures et Sainte-Marie.

Avez-vous été malade?

Alors vous réalisez que cette extrême faiblesse vous enlève l'ambition, détruit votre appétit et fait un fardeau du travail.

Pour reprendre vos forces rien n'a encore égalé ou ne peut être comparé à l'Emulsion Scott; sa propriété d'enrichir le sang donne de l'énergie au corps, tandis que sa valeur tonique aigise l'appétit d'une manière naturelle et permanente.

Si vous êtes surmené, fatigué, nerveux, débordé d'ouvrage ou manquant de forces, avez dès aujourd'hui l'Emulsion Scott.

Scott & Bowne, Bloomfield, N. J.

SANATORIUM

DU
Dr DEBLOIS

THOIS-RIVIÈRES, P. Q.

On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilités générales. Applications des méthodes scientifiques et modernes : cure d'eau, bains électriques, de vapeur, de lumière et d'air chaud, ozone, Rayons X, massage, sérum, bains d'eau minérale, etc.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratis—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

— Réduction spéciale durant la saison d'hiver —

Pour renseignements et prospectus illustré, adresser : **Dr DEBLOIS, Trois-Rivières, P. Q.**



Téléphone Bell 658 Residence 337
Dr J. H. BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
2 a, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES
(Bloc Carlihan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
Dimanche par engagements.

Bureau : Tél. 763. Rés. : Tél. 266
Dr Eugène Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 h
28 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Heures de Bureau : 9 à 5 et 7 à 8 TEL. BELL 1008
Dr FRED HOUE,
L. D. S. D. D. S.
Chirurgien-Dentiste
148a Notre-Dame, Trois-Rivières.

Téléphone Bell 526
Consultations : 1 à 5 h p. m., 7 à 8 h p. m.
et sur rendez-vous.
Dr AUGUSTE PANNETON
Maladies des yeux, des oreilles,
du nez et de la gorge.
Coin des rues Royale et Ave Lavolette,
TROIS-RIVIÈRES

Tél. 979 Bureau (1 h à 4 P. M.
7 h à 8 P. M.)
Dr R. BEAUDRY
Médecin-Chirurgien
Rds. 72 Ste-Julie, Trois-Rivières

AVOCATS
CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M.
Avocat
6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD
AVOCAT
3 rue Hart, Tél. 640
Résidence : 17 rue St-Pierre, Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON
Avocat
Bureau : Edifice Banque Hochelaga,
Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. Fernand Quesnel
Paul Martel
Martel, Martel & Quesnel
16 Bonaventure, Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 65
Duplessis, & Langlois
AVOCATS
4 rue St-Joseph, Trois-Rivières

Bruno Marchand
Avocat
42 rue Royale Tél. Bell 586
Trois-Rivières.

Frs Desilets Aug. Desilets
DESILETS & DESILETS
Avocats
25 - Rue Alexandre, - 25
Tél. Bell 511 Trois-Rivières

François Lajoie Téléphone Bureau 825
Léon Lajoie Résidence 22
Cassier Postal 158
LAJOIE & LAJOIE
AVOCATS
136 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

U. J. Asselin Ernest L. Denoncourt
ASSELIN & DENONCOURT
ARCHITECTES
136 rue NOTRE-DAME
Bloc Lajoie
Téléphone Bell 963 Trois-Rivières

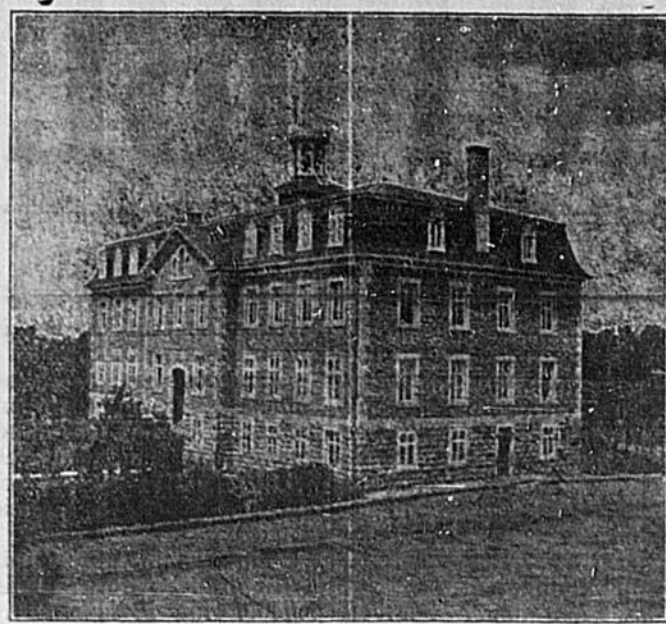
Téléphone 720
JULES CARON
Architecte
69 St-François-Xavier, Trois-Rivières

NOTAIRES
J. A. TRUDEL J. E. GUILLET
TRUDEL & GUILLET
NOTAIRES
Argent à prêter. Réglements de faillites et de suc-
cessions. Examens de titres, difficultés commer-
ciales, Collections, etc.
Bureau : 36 rue Alexandre,
Tél. Bell 491 Trois-Rivières

Boîte de Poste 154 Tél. 235
J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire
Cessionnaire des Greffes des No-
taires P. O. Guillet et P. L.
Hubert Assurances et Ar-
gent à Prêter
10 Alexandre (Coin Hart)
Trois-Rivières

Téléphone Bell 717
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter, assurances, collection etc.
28 St-Joseph, Trois-Rivières
Bureau à La Pointe-d-Lac, tous les sa-
medi midi à lundi midi.

A. J. O. BERGERON
NOTAIRE
Successeur de D. T. TRUDEL, N. P.
Placements d'argent : débetures
ou hypothèques.
Ste-Geneviève de Batiscan, P. Q.



COLLEGE COMMERCIAL DE LOUISEVILLE, Qué.

Rentrée des élèves le 3 septembre.

Pension et enseignement \$15 par mois

Courriers

LOUISEVILLE

Nous donnons ici les grandes li-
gnes de la réception qui sera faite à
l'honorable H. S. Béland à son ar-
rivée à Louiseville dimanche
prochain le 11 courant. D'abord il y
aura présentation d'une adresse par le
maire de la ville, M. Adélard Clément
devant sa demeure à l'entrée du pont et
offrande de fleurs par les Dames de la
ville, ensuite un Te Deum sera chanté
en notre chapelle par son frère M. le
chanoine Béland curé de Maskinongé;
de là le cortège se rendra au collège où
une estrade sera disposée et où d'autres
adresses seront présentées. — puis le
cortège ira reconduire notre illustre
concitoyen chez sa vieille mère, Mme
Veuve Henri Béland et après le souper
dans sa famille il reviendra au milieu
de la population anxieuse de l'entendre
et il sera appelé à prendre la parole.

Il est probable qu'il arrivera ici
par automobile des Trois-Rivières
où on veut l'acclamer au passage et
un orchestre des Trois-Rivières
accompagnera sa voiture. La popula-
tion est prée de décorer les mai-
sons sur le passage de notre éminent
concitoyen.

La famille Hector Caron de
Québec de passage à Louiseville et
Saint-Léon cette semaine en auto-
mobile.

Mlle Eliane Pelland de Mont-
réal en promenade chez sa sœur
Mme Benoit.

M. J. E. Béland et sa famille
ainsi que Mlle Jeannette Caron
en excursion d'auto à Montréal.

M. et Mme Hector Lanvin an-
noncent l'heureuse naissance d'un
fils Parrain et marraine M. le
Sénateur et Mme J. H. Legris pa-
rents de Mme Lanvin.

Chaussons les enfants

Nous venons de recevoir un as-
ortiment complet de bottines
p'automne pour enfants, à des prix
minimes, le choix est sans rival.

A VOUS DE VOUS HATER.
N'oubliez pas que l'ouverture
d'automne est à l'aurore et que des
chapeaux de la plus belle apparence
et du prix le plus bas vont nous ar-
river sous peu.

A vous d'en profiter.
ARMAND DESCHESNES, rue Saint-
Laurent, Louiseville.

Le Rév. Père Alide Béland O. M. I.
est l'hôte de son père M. l'avo-
cat G. Béland ainsi que M. et
Mme Albert Dugas de Montréal.

Le Rév. Frère Alfred Marie de
l'Instruction Chrétienne était la
semaine dernière en visite chez son
père M. Louis Lambert.

La Rév. Sœur Saint-Henri reli-
gieuse de l'Assomption est dans sa
famille pour fêter le retour de son
frère l'honorable H. S. Béland li-
béré de sa captivité en Allemagne
et arrivé à la Beauce dimanche der-
nier Ses frères MM. Edouard et
Hector Béland ainsi que quelques
membres de la famille sont allés
le rencontrer à son arrivée chez lui
Saint-Joseph de la Beauce dont il
est le député.

M. et Mme William Chamberland
de Montréal en promenade chez
Mme Colbert Damphousse avec
leurs enfants.

M. et Mme Wilfrid Duchesny
aussi de Montréal et Mme Dr Du-
hamel de Sainte-Ursule chez M.
Adélard Clément maire de Loui-
seville.

Mlle Lauza Lesage de Montréal
chez sa cousine Mlle M. Louise

Fortin et autres parents.

Mmes Edouard et Chs-Ed. Mar-
tin ainsi que Mme Hamelin ont
fait une agréable promenade à
Nicolet ces jours derniers.

Mme Franklin et Mesdames
Gravel de Syracuse N. Y. en visite
à Louiseville ces derniers temps.
M. et Mme J. E. Béland manu-
facturier de cette ville en excu-
rsion d'auto avec leur famille à Ni-
colet.

M. et Mme Arthur Dumais de
Montréal et leur famille chez M.
Jos. Lescadres.

Mlle Alice LeBel garde-malade
de l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-
Rivières chez son père M. Ephrem
LeBel, son oncle M. Edouard Le-
Bel est très gravement malade.

Mme Caron de Montréal sa fille
est à son chevet.

Mme Benoit en voyage à Mont-
réal la semaine dernière.

Mme veuve Joseph Ferron est
aussi en voyage à Montréal chez
sa fille Mme Arthur Lajoie avec
ses enfants Reynald et Edmée.

M. Hermas Pelland conducteur
sur le C. P. R., Mme Pelland et
sa sœur Mlle Maria Damphousse
sont allés la semaine dernière faire
le tour du Saguenay.

Mme Jos. Desrosiers en prome-
nade à Saint-Grégoire la semaine
dernière est revenue avec son beau-
frère M. J. Blais et sa femme en au-
tomobile dimanche dernier.

Mme H. Cadioux et Mlle Eliane
Hamelin sont à Montréal.

On prépare pour dimanche le 11
courant la réception qui sera faite
en notre ville à l'honorable H. S.
Béland et on distribue à cette oc-
casion un bouton-souvenir artisti-
que. Nous donnons le programme
de cette fête afin que l'assistance
soit nombreuse à son arrivée.

SAINT-LOUIS de Champlain

Le 11 en cette paroisse aura lieu
une séance organisée par les jeunes
filles.

Il se fait des démarches auprès
de la North Shore Power Company,
dans le but de l'inviter à nous four-
nir la lumière électrique.

La main d'œuvre est excessive-
ment rare par le fait que beaucoup
de jeunes gens sont sous le coup
de la loi militaire.

Les travaux de la route Trois-
Rivières-Grand-Mère commencent
il y a trois ans se font bien tran-
quillement. Je crois que la con-
fection de ce chemin de vingt-et
un milles durera cinq ou six ans. Ce
sera une aubaine pour les intéres-
sés.

LA POINTE DU LAC

Dimanche dernier les familles
Adolphe Biron et Euchariste Biron
ont offert un excellent goûter sous
les arbres tout près du fleuve, à cet
endroit où un beau terrain leur ap-
partient. Parmi les nombreux pa-
rents et amis invités, nous avons re-
marqué les familles G. Lefrançois,
X. Duplessis et Odilon Beauchêne
des Trois-Rivières, les familles Al-
bert Duplessis et Nap. Dugré de
Montréal, puis d'ici, les familles
Ernest Duplessis, Alphonse Piché
et Napoléon Duval. La plus fran-
che gaieté régna toute l'après-midi
et les heures passèrent trop rapi-
dement.

On se sépara à regret, gardant
le meilleur souvenir de cette jour-
née.

SAINT-ETIENNE DES GRES

Décès.—Le 30 juillet dernier
est décédé à l'hôpital Saint-Jo-
seph des Trois-Rivières, Dame A-
dolphe Hould, née Emélie Dupuis,
épouse et mère dévouée. Sa mort lais-
se un grand vide dans sa famille.
Ses funérailles très imposantes

eurent lieu jeudi le 1er août à neuf
heures.

Le service fut chanté par M.
l'abbé J. R. I. Trudel notre curé
assisté de M. l'abbé E. Héroux com-
me diacre et de M. l'abbé G. Caron
sous-diacre; des messes basses fu-
rent dites aux autels latéraux par
le Révérend Père Jean-Marie O.
F. M. et M. l'abbé J. Ferron de
Saint-Barnabé. La défunte étant
du Tiers-ordre fut portée par des
tertiaires MM. Emile Lemire
Onésime Descôteaux, Gédéon Le-
mire, Théodore Bournival.

Le deuil était conduit par son
époux M. Adolphe Hould, ses en-
fants M. Charles-Edouard et Mlle
Marie-Claire, venait ensuite une
foule nombreuse de parents et d'a-
mis non seulement de cette paroisse
mais encore des Trois-Rivières et
des paroisses environnantes. La
défunte laisse pour pleurer sa perte,
un époux et deux enfants et plu-
sieurs frères et sœurs.

A la famille en deuil nous offrons
nos sincères sympathies.

POUR LA PAIX.—Chaque paroisse
se fait un devoir de faire des pri-
ères spéciales pour obtenir la paix;
ici un groupe de dames et de jeunes
filles font chaque vendredi une cha-
îne d'heures d'adoration; de six
heures du matin à huit heures du
soir chacune va à tour de rôle im-
plorer du Cœur blesé de Jésus dans
l'Eucharistie la cessation de l'hor-
rible fléau de la guerre. En ce mo-
ment où la victoire semble pencher
d'une manière définitive du côté
des Alliés, redoublons d'instances
auprès du Sacré-Cœur afin qu'il
nous fasse jouir bientôt du grand
bienfait de la paix.

Comme un bouton élec- trique sur les orteils

DIT POURQUOI LES CORPS SONT SI
DOULOUREUX ET QUE LES COUPER
LES FAIT GROSSIR.

Pressez un bouton électrique et
vous formez un contact avec un
fil chargé qui sonne la cloche. Quand
vos chaussures pressent votre cor-
elles poussent les racines sur un
nerf sensible et vous recevez le choc
de la douleur.

Au lieu de gratter ou de couper
vos cors, ce qui ne les fait que grossir,
entrez dans une pharmacie et de-
mandez un quart d'once de Freezone,
ça ne vous coûtera que très peu
mais vous en aurez suffisamment
pour enlever un cor dur ou tendre
ou un calus. Quelques gouttes
appliquées directement sur un cor
tendre et douloureux arrêtent de
suite la sensibilité et bientôt le
cor se ride et tombe racine et tout
sans douleur. Ce remède n'irrite
jamais la peau ou les tissus voisins.

AVIS PUBLIC

Est, par le présent, donné que, par
ordonnance du Tribunal des Trois-Ri-
vières, en date du 26 juillet courant
(1918), le soussigné, Rév. Moïse Lepro-
hon, prêtre, tant pour lui-même que
pour ses cohéritiers frères et sœurs, a
été autorisé à accepter sous bénéfice
d'inventaire la succession de son frère
Arthur Leprohon, dentiste, décédé à
La Tuque, le 6 juillet, 1918.

M. C. LEPROHON.
(Par ordre)
Gaston Beaudoin, Notaire à Joliette,
chargé du règlement des affaires de
cette succession.

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs

\$12 A WINNIPEG

Plus 1c par mille au delà

Excursions les 15 et 27 Août 1918

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des
stations dans la province d'Ontario—Brockville, Smith's Falls,
North Bay et à l'Est.

PRIX DU RETOUR:—1c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$18,
jusqu'au point de départ.

Pas de changements de Chars entre l'Est et l'Ouest sur le C. P. R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Cana-
dien le plus rapproché, ou à

D. CHENEVERT, agent

178 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières

PETITES ANNONCES

Tarif des petites annonces : 25 sous
pour trente mots, 1 sou additionnel
pour chaque mot en plus.

Strictement payable d'avance.

BANANES

Je viens de recevoir un char de bana-
nes de première qualité. Je ferai un
prix spécial aux commerçants de la
ville et de la campagne, qu'ils en pren-
nent avis.

Edmond Lafontaine,
coin des rues St-Olivier et Plaisante,
Trois-Rivières.

A vendre Manufacture de Portes et
Chassis, machineries et
outillage des plus modernes, 3 moteurs
électriques, engin 100 forces, 35,000
pieds de terrain, à proximité du che-
min de fer. Une des meilleures ins-
tallations entre Montréal et Québec.
Chance exceptionnelle.

S'adresser à : Henri Bisson,
Comptable et Liquidateur,
Edifice Banque d'Hochelaga,
Trois-Rivières.
J.n.o. 28-2

A vendre Manufacture d'Eaux Ga-
zeuses, etc., bâties à 2
étages avec cave en ciment, machi-
neries et outillage complet, élévateur
Otis-Fenson, moteur électrique, etc.
Cette bâtisse peut également servir
d'entrepôt.

S'adresser à : Henri Bisson,
Comptable et Liquidateur,
Edifice Banque d'Hochelaga,
Trois-Rivières.
J.n.o. 28-2

A Vendre Plusieurs propriétés dont
le revenu représente plus
de 10% du prix de vente, situées dans
le centre de la ville. Placement sûr
et avantageux pour un prompt ache-
teur.

S'adresser à : Henri Bisson,
Comptable et Liquidateur,
Edifice Banque d'Hochelaga,
Trois-Rivières.
J.n.o. 28-2

A vendre Superbe piano en acajou
"Handel Grand Cabinet,"
mécanisme parfait n'ayant que très
peu d'usage. Chance exceptionnelle
pour un prompt acheteur. S'adresser
à HENRI BISSON, Comptable et Li-
quidateur, Edifice Banque d'Hochela-
ga, Trois-Rivières.

A vendre : Un engin à gazoline, six
forces pouvant dévelop-
per huit ; marque "Fairbank". Deux
voitures de promenade, été et hiver,
un piano droit. Le tout pouvant faire
bon usage. Vendra à bonnes condi-
tions. S'adresser à 47 Volontaires,
Trois-Rivières.
J.n.o.

On demande Un jeune garçon com-
me apprenti photo-
graphe. S'adresser à P. F. PINSON-
NEAULT, 62 rue des Forges. J.n.o.

Avis Je ne serai responsable d'aucu-
nes dettes contractées en mon
nom par qui ce soit, sauf par moi-
même.

ALPHONSE GIGNAC.
Trois-Rivières, 18 juillet 1918.
18-74f

On demande Un teneur de livres
avec références. Place
permanente. S'adresser : Arthur Bé-
land, 246 rue St-Maurice-Trois-Rivières.

Perdu UN chapelet auquel est atta-
ché un petit chapelet noir du
Sacré-Cœur, dans un étui de cuir.
Récompense promise. Rapportez au
BIEN PUBLIC.

HOPITAL

Pour pianos et Graphophones

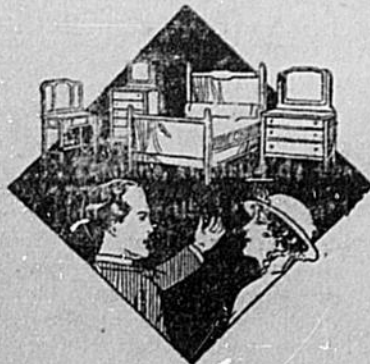
Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle,
que nous venons d'ouvrir un nouveau département pour accor-
dages et réparations de pianos, pianos automatiques et orgues.
Nous réparons aussi avec soin toutes les marques de Grapho-
phones.

Nous vous garantissons satisfaction.

C. W. LINDSAY Limitée

J. A. TRUDEAU, gérant

21 rue Des Forges, Trois-Rivières



C'est avec plaisir

que vous rentrez dans votre
maison, quand elle est meublée
avec goût, et de savoir qu'elle
est admirée par vos amis; vous
êtes satisfait d'avoir reçu pour
la valeur de votre argent; c'est
ce dont nos clients se sont ren-
du compte par le passé. Tou-
jours en mains les styles les
plus nouveaux et des meubles
d'un fini de première classe.
Une visite est respectueuse-
ment sollicitée.

Philippe Beaudoin,

JOS. GUILBERT, gérant
189a rue Notre-Dame,
Tél. 741. Trois-Rivières.

Académie De La Salle Trois-Rivières, P. Q.

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes



Enseignement scientifique et commercial

Le cours scientifique prépare aux écoles : Polytechnique, Hautes Etudes,
Forestière, etc.

Les salles de classe, d'étude et de récréation ; les dortoirs et réfectoires
sont vastes, bien éclairés, bien aérés.

Le matériel d'enseignement et l'ameublement sont de premier choix.

L'institution possède un laboratoire de chimie et un cabinet de physique,
un musée d'histoire naturelle et une bibliothèque scolaire.

Prospectus envoyé sur demande.

L'entrée aura lieu le 3 septembre.

Pour tout renseignement s'adresser au

FRÈRE HÉBERT, Directeur.

N. B. Pendant la semaine d'exposition du 19 au 24 août, la maison sera ouverte aux
visiteurs. Cordiale invitation à tous.

Nous donnerons un magnifique

Eventail Japonais Gratis,

à chaque personne qui visitera notre Pharmacie durant l'Exposition.

La Pharmacie Williams
20 rue Hart

La Pharmacie la mieux assortie et la plus considérable du district.

Agent exclusif pour les remèdes **Rehall** et chocolats **LIGGETTS**

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

NOUVEL HORAIRE

En vigueur le 2 juin 1918

Trains pour Montréal

Tous les jours 3.05 a. m.
Jours de semaine 3.45 a. m.
Tous les jours 3.55 p. m.
Dimanche seulement 7.00 p. m.

Trains pour Québec

Tous les jours 3.52 a. m.
Jours de semaine 12.10 p. m.
Dimanche seulement 5.00 p. m.
Jours de semaine 6.30 p. m.
Jours de semaine 8.09 p. m.
Dimanche seulement 8.15 p. m.

Trains pour Grand-Mère

Jours de semaine 6.15 a. m.
Jours de semaine 12.15 p. m.
Dimanche seulement 12.50 p. m.
Tous les jours 8.15 p. m.

Trains pour Grandes Piles

Jours de semaine 4.30 p. m.

WAGONS-DORTOIRS

Le service de wagon-dortoir est maintenant discontinué entre Trois-Rivières et Montréal.

D. CHENEVERT,
Agent des billets pour la ville
Tél. 1038 ou 1039, 178 Notre-Dame.

STOCKINOL

Le grand remède pour le rhumatisme. Guérison certaine. Formule du Dr J. A. HERARD.



EN VENTE CHEZ

GENEST & CLOUTIER
148 rue Notre-Dame

Tél. 155. Trois-Rivières

Seul agents pour le gros et le détail du tonique *Santo Paulo*. Agent de McKenna Ltd pour les fleurs naturelles. Chocolats frais des meilleures maisons : *Huyler's, Ganong Bros, Moirs et Lowrey's*. Paquets livrés à domicile de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuves et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Negociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE : — Tabacs, Pipes Cigarettes, Biscuits, Sucreries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

es plus nouveaux records Pathé et Colombia

On peut toujours les trouver aux Salons du Phonographe de C. W. Lindsay. Une collection d'environ 5,000 records, comprenant presque toute la musique de phonographe que l'on puisse avoir pour les marques de machines que nous vendons, offrant sûrement un grand choix de sélections. Peu importe le genre de musique que vous préférez, vous la trouverez sûrement ici.

C. W. LINDSAY Limitée

J. A. TRUDEAU, gérant
21 rue Des Forges, Trois-Rivières

M. L'ABBE LOUIS PHILIPPE GERMAIN

Le dimanche, 23 juin dernier, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de vingt-sept ans et neuf mois, M. l'abbé Louis-Philippe Germain, professeur au Collège de Montréal. C'était un tout jeune prêtre, de la Trinité, qui ne comptait pas encore un mois d'ordination. Il avait encore célébré que vingt fois. On peut justement dire qu'il a été moissonné à la fleur de l'âge.

Louis-Philippe Germain était né à Sainte-Geneviève de Batiscan, le 1er octobre 1890, de Pierre Ferdinand Germain et de Marie Trépanier, qui lui survivent tous deux pour le pleurer, avec deux fils et sept filles. C'est là une famille fièrement chrétienne. Deux filles sont déjà religieuses des Sœurs Grises d'Ottawa depuis longtemps. L'une d'elles, l'aînée est la supérieure de l'Académie du Sacré-Cœur de Rockland. Un frère, le cadet, est novice chez les Oblats de Marie-Immaculée. Le jeune abbé est le premier à partir, et de si bonne heure! Le deuil est donc profond! Dès sa tendre enfance, Philippe avait puisé dans son éducation de famille cet esprit de foi, cette élévation de sentiments et cette droiture de cœur qui devaient s'épanouir au collège, au séminaire et dans sa trop courte carrière de professeur.

Entré au Collège de Montréal en septembre 1905, il terminait ses études, après une année d'interruption cependant, en 1912. On eut bientôt remarqué les qualités de son esprit et de son cœur: lucidité d'intelligence, bonté et profonde sympathie pour ceux qui étaient dans le besoin. C'est, dit-on, dans sa dévotion à la Sainte-Vierge et dans la pratique de la communion fréquente qu'il puisa le germe de sa vocation sacerdotale. En septembre 1912, il entra au séminaire de philosophie, à Saint-Sulpice. Tout de suite, ses maîtres et ses confrères purent apprécier la franchise et l'amabilité de son caractère, la limpidité transparente de son âme et l'exquise délicatesse de sa conscience. Sa santé n'étant pas des plus florissantes, il lui fallait renoncer à des études qu'il aurait aimées. Cependant, en observateur minutieux et en chercheur infatigable, il aurait voulu tout étudier et tout approfondir: la botanique, par exemple, et la minéralogie. Malheureusement, il dut capituler. On a néanmoins trouvé après sa mort, une foule de souvenirs de ce temps: collections de fleurs, de pierres, de mousses, où tout est bien classé et étiqueté. La précision et l'ordre étaient chez lui des qualités innées. Naturaliste par instinct, il était aussi un intellectuel par goût. On a trouvé dans ses cartons tout un amas de notes prises ci et là, d'articles religieux et autres: sermons, discours, conférences. Il se préparait sans doute pour plus tard.

Au grand séminaire, sa piété simple et profonde, alimentée par cet esprit de foi dont il avait hérité de ses pères, sa gaieté et sa bonhomie le faisaient un compagnon recherché de tous. On aimait à causer avec lui. Il était si bon, si aimable! Si quelqu'un était triste Philippe, avec son franc sourire, avait vite fait de l'égayer et de le consoler. Il rendait la vie de communauté agréable à beaucoup. Jeune clerc, il eut tout de suite une haute idée du sacerdoce, de ses grandeurs, de ses exigences et de ses responsabilités. Sa conscience très délicate, était sans cesse travaillée par la crainte de ne pas répondre convenablement à l'appel de Dieu. Aussi hésitait-il avant d'avancer aux Ordres. Mais une fois la décision prise, tout allait bien. Nous l'avons vu au jour de son sous-diaconat, le 9 mai de cette année. Il était joyeux, la beauté et la blancheur de son âme se reflétaient dans son regard limpide comme dans une glace polie.

Le jour de la prêtrise arriva bientôt lui aussi. Le 25 mai il reçut l'unction sacerdotale des mains de Mgr l'archevêque. Ses parents, venus de Lowell, leur résidence actuelle, étaient là, contents et heureux bien loin de prévoir ce qui allait se passer un mois plus tard. Le lendemain, il célébrait sa première messe au collège de Montréal. Jamais première messe, au témoignage de tous, n'avait été aussi solennelle. Le nouveau prêtre avec la plus grande dignité célébra les saints mystères, très ému, mais parfaitement maître de lui-même.

M. l'abbé Germain avait enseigné l'anglais, au Collège de Montréal, toute l'année. Sur la fin de cette année, il voulut subir une opération pour hernie. Apparemment ce n'était rien de grave. Le 18 juin, il entra donc à l'Hôtel-Dieu. A son départ du collège, quelqu'un plaisantait, lui disant qu'il n'en reviendrait pas. Il répondait qu'il était plus que jamais prêt à mourir. Il subit son opération. Tout semblait bien aller. Il conservait toujours sa gaieté et sa bonté habituelle. Il édifiait les religieuses qui le soignaient par sa patience et son extrême délicatesse. Le dimanche 23 juin, vers 5.30 heures du matin, il sentit une malaise à la poitrine. On lui offrit de l'eau. "Merci, dit-il, je voudrais communier ce matin. D'ailleurs ce n'est rien!" Une demi-heure plus tard, on le trouva sans connaissance, frappé d'une embolie cérébrale. Les médecins accoururent et constatèrent qu'il n'y avait plus rien à faire. On lui administra le sacrement des mourants. Vers six heures et quinze, son âme encore toute embaumée des parfums du sacerdoce naissant s'en allait recevoir la couronne de gloire. Ce fut une surprise pour tous.

Le lendemain, à 3 heures de l'après-midi, les élèves du Collège de Montréal vinrent rendre un dernier hommage à leur estimé professeur. On chanta l'absoute solennelle dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Puis le corps fut transporté à Sainte-Geneviève de Batiscan, où les funérailles eurent lieu le 26 juin. Le service fut chanté par un de ses confrères, un ami bien dévoué, l'abbé Gustave Parizeau. Un bon nombre de prêtres et de séminaristes venus de Montréal et des environs, assistaient aux funérailles. Monseigneur l'archevêque, retenu ce jour-là par ses visites pastorales, avait bien voulu se faire représenter par un prêtre de sa maison, M. l'abbé Binette.

Le bon curé de Sainte-Geneviève nous pardonnera de répéter ici ce qu'il disait du cher disparu qu'il connaissait si bien: "C'est un petit voleur de paradis! Il avait tout reçu du bon Dieu, et avant de rien donner il s'est enfui là-haut!"

ROMEO CAILLE PIRE
(Semaine Religieuse)

COLLECTIONS.

Salaire, Loyer, Jugements, Billets et Réclamations de toute nature collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence Mercantile VANIER
Dépt. N 155 St-Jacques, Montréal.

Courriers

SAINT-IGNACE DU LAC

Le 21 juillet, dimanche, après les vêpres, avait lieu la bénédiction d'une croix au 1er rang du canton Masson, par M. l'abbé Ernest Coutu, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, de Montréal.

Plusieurs personnes assistaient à cette cérémonie où M. l'abbé Coutu, dans une courte allocution, parla de la coutume dans nos paroisses canadiennes, d'ériger sur la voie publique, des croix qui servent de lieu de réunion pour des prières en commun. Il fit ressortir en même temps les bienfaits de cette dévotion à la croix que nous devons toujours saluer avec respect, comme le signe de notre rédemption, avec confiance, comme un gage de protection contre les fléaux.

Le 23 juillet, était de passage ici, M. Omer Hébert, de Berthierville, comme inspecteur de beurrierie et fromagerie.

M. Hébert a l'un des plus grands territoires à parcourir, comprenant plus de quarante fabriques de lait.

Au point de vue de l'inspection obligatoire des beurrierie et fromagerie, la province comprend cinquante divisions. La nôtre est la 40ème.

Au point de vue de la direction de ces établissements, sous le contrôle de la société d'industrie laitière et du département de l'agriculture, la province est partagée en vingt-deux divisions formant cinq districts.

Notre division sous le No 17 comprend les comtés de Saint-Maurice, Maskinongé et Berthier, du district No 2.

Les délais d'entrée dans les concours d'ensemencement, offert par l'Honorable ministre de l'agriculture, de Québec, sont terminés.

Polarine

FRICION REDUCING MOTOR OIL

"Améliore un bon auto"

Pour les essieux de piston

TOUTE la force de chaque explosion se fait sentir sur les essieux du piston. Si leurs coussinets ne sont pas bien garnis d'une couche d'huile de la consistance et de la qualité lubrifiante voulues, ils ne tardent pas à prendre du jeu, et il s'établit une vibration qui secoue la bielle et les coussinets de l'arbre coudé. Il s'agit de bien huiler votre moteur pour le mettre à l'abri de ce danger.

GARE AUX "COUPS"

Tous les "coups" qui se font sentir dans votre moteur sont un signal de danger. Les coups indiquent qu'il s'exerce un effort additionnel, une usure excessive sur les parties mobiles. Ils annoncent une augmentation dans les réparations — une diminution dans la valeur intrinsèque de la voiture. Et souvent la cause de ces "coups" c'est l'emploi d'un mauvais lubrifiant. N'attendez pas qu'une pièce usée vous donne cet avertissement métallique avant de vous rendre compte qu'il y a une grande différence entre les lubrifiants. Mettez votre moteur à l'abri de cette ruine qui pourrait se produire demain en commençant dès aujourd'hui à vous servir de la

Polarine

FRICION REDUCING MOTOR OIL

Cette huile possède la consistance et la qualité lubrifiante voulues pour réduire l'usure et la friction au minimum. Elle coule librement par tous les temps — elle ne se dissocie et ne s'éclaircit pas quand votre moteur se réchauffe. Elle diminue les mauvais effets du carbone — adoucit la vibration — fait rouler votre moteur comme une toupie et livrer toute sa force à l'année.

La Polarine se fait en deux qualités — Polarine et Polarine Epaisse. Elle vient en canettes scellées de un demi-gallon, un gallon et quatre gallons, aussi en bidons d'acier de 12½ gallons en barils et demi-baril.

Il y a aussi les huiles et les graisses Polarine pour la lubrification efficace de la transmission et du différentiel.

Achetez la Polarine là où vous trouvez la Gazoline Premier — à l'enseigne du "Disque Rouge".

Prière de nous écrire à Pièce 704, Immeuble Imperial Oil, Toronto; nous vous adresserons une intéressante brochure traitant de la Polarine pour le huilage des automobiles.

IMPERIAL OIL LIMITED

SUCCURSALES PAR TOUT LE CANADA

WE SELL
IMPERIAL OIL
Premier
Gasoline
Polarine
MOTOR OIL

POLARINE
POUR
LES
ESSIEUX DE
PISTON

Dans notre paroisse, vingt-six cultivateurs ont donné leurs noms comme concurrents.

Les terrains doivent être visités dans le cours du mois d'août, alors que les dix prix au montant total de \$75.00 seront déterminés entre les concurrents dont le nombre devait être au moins de vingt.

Le Conseil municipal en juillet, a siégé trois fois, à différents intervalles au projet d'une question d'actualité sans cesse renaissante: l'entretien des chemins.

On veut avoir de beaux chemins! Qu'en prenne les moyens!

Après avoir échoué par le vote des électeurs municipaux en 1914, le projet de mettre à la charge de la Corporation, les chemins de ligne, seulement, cette fois, paraît de nouveau tomber à l'eau devant le conseil.

La fête de Sainte-Anne, le 26 juillet donne lieu, chaque année, dans les familles, de la part des mères chrétiennes, à une dévotion favorite. Il y eut réception d'une douzaine de Dames de Sainte-Anne à Saint-Michel dimanche le 28.

La fête de Saint-Ignace de Loyola le 31 juillet est aussi pour nous une fête de première classe.

Une légende veut qu'on rattache ici, au culte religieux du fondateur de la Compagnie de Jésus, la mémoire bénie de feu Mgr Ignace-Bourget. Le souvenir de ce saint évêque a soutenu le courage de plus d'un colon venu de Joliette où Mgr Bourget est en vénération. Si un jour, il était permis de mettre sur les autels ce grand serviteur de Dieu, notre paroisse de colonisation serait la première à le réclamer comme son patron.

Récemment, la société des Artisans section de Saint-Michel des-Saints donna à ses membres

une petite fête champêtre par un pique-nique dans un bocage sur les bords de la rivière Mattawin, à quelques pas du village. Les membres très nombreux s'amuseront avec entrain.

VISITEZ L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES



6 = JOURS = 6

De Récréation Instructive et Amusante

du 19 au 24 Août 1918

SUPERBE EXHIBITION

de Bétail, Chevaux, Volailles, Produits Agricoles et Domestiques

Venez voir les attractions choisies et écouter la musique entraînante; voyez le "Midway" et ses spectacles féériques.

4 Jours de Grandes Courses

Occasion unique pour vous de visiter les grands CHANTIERS MARITIMES DE TROIS-RIVIERES, les plus beaux du Dominion

N'oubliez pas la date

COMMISSION DE L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES
HON. J.-A. TESSIER, Président
DR. J.-H. VIGNEAU, Gérant

La gomme WRIGLEY



Est bonne pour les dents, l'haleine, l'appétit, la digestion.

Hermétiquement cachetée — se conserve bien

—J'en voudrais, grandpère.

—Si tu veux attendre un peu, petit Jean, tu en auras pour plus longtemps à la savourer!

—Que dis-tu là? Cela est bien inutile avec la

WRIGLEY parce que sa saveur dure longtemps!

Mâchez-en après chaque repas



AU FOYER

Doube reine de Marie

"Air Noble époux de Marie".

Douce Reine Marie
Etends sur nous ton bras
Notre cœur t'en supplie
Veille sur nos soldats.

II

Du Sauveur sur la terre
Tu conduis les pas.
Montre toi notre Mère
Veille sur nos soldats.

III

Au front sous la mitraille
Ne les délaisse pas
Au sein de la bataille
Veille sur nos soldats.

IV

Et si là-bas en France
Après de longs combats
Ils sont dans la souffrance
Veille sur nos soldats.

V

Au terme de la vie
Fais qu'ils ne souffrent pas
Abrège l'agonie,
De nos vaillants soldats.

VI

Sois celle qui console
A l'heure du trépas.
Dis ta bonne parole.
Veille sur nos soldats.

(L'Étincelle)

Voici Une Preuve Que ZUTOO Guérit Le Mal de Tête

M. F. F. Tomkins, ex-Maire de Costicook, le prouve:
"Vos Tablettes constituent un remède sûr et efficace pour le mal de tête."

M. George Legge, éditeur du "Granby Leader Mail", le prouve:
"Vos Tablettes ZUTOO méritent d'être universellement connues comme étant un remède qui guérit."

A. C. Hanson, B.A., K.C., Colonel des Hussards, le prouve:
"Je prends les tablettes ZUTOO, et je considère qu'elles sont un remède très satisfaisant pour le mal de tête".
25c. la boîte—chez tous les marchands.

de sucre requise, on a un dessert aussi exquis qu'il est possible de l'obtenir et qui n'aura coûté que quelques centimes la livre.

Toutes les confitures, les marmelades et les gelées se font avec ces fruits dans de meilleures conditions et à un prix moindre qu'avec les anciens procédés.

Toute bonne ménagère qui suivra exactement les recettes que nous donnons et qui en observera les résultats n'aura pas besoin de se tracasser davantage pour assurer sa provision.

Compote aux abricots.—Laver dans plusieurs eaux un livre de fruits secs, les égoutter et les faire tremper 24 heures dans trois chopines d'eau fraîche. Faire bouillir doucement pendant une heure dans la même eau; la casserole doit être émaillée et complètement fermée avec son couvercle. Quelques minutes avant de retirer du feu, ajouter quatre onces de sucre et faire bien bouillir, mettre dans un plat et couvrir jusqu'à complet refroidissement. On obtient ainsi quatre livres de compote coûtant environ cinq centimes la livre.

Compote de pêches et de poires.—Pour un livre de fruits secs, opérer comme pour les abricots, mais faire tremper 30 heures au lieu de 24, dans trois chopines et demie d'eau. On fera cuire une heure et demie et on n'ajoutera que deux onces de sucre. Si les pêches sont pelées, 24 heures d'immersion suffiront et on ne fera cuire que 24 heures. On aura ainsi plus de quatre livres de compote et la livre ne coûtera que cinq centimes.

Compote de prunes.—A un livre de fruits secs, lavés et égouttés, ajouter trois chopines d'eau et faire tremper de 24 à 30 heures. Cuire un peu moins d'une heure sans ajouter du sucre. On obtient 4 livres de compote supérieure à celle qu'on a coutume d'avoir, coûtant seulement trois à quatre cents la livre.

Confitures.—On les fait avec tous les fruits secs et on procède de la même façon; avant de faire cuire on passe à la passoire. On doit faire bouillir vivement en ajoutant de l'eau constamment et jusqu'à consistance voulue; ajouter plus ou moins de sucre suivant le goût de chacun et faire cuire encore quelques minutes. En mélangeant une quantité égale de prunes et d'abricots on obtient une confiture très agréable au goût.

En donnant ces quelques détails mon but est de renseigner nos ménagères sur la manière dont elles peuvent utiliser les fruits secs, tels qu'on les vend dans le commerce. Si beaucoup de personnes, en effet n'en achètent pas, c'est parce qu'elles ignorent la méthode d'opérer pour obtenir de bonnes confitures.

Plus long qu'un discours

Le docteur MacNicholl de New-York, a étudié la descendance d'un couple alcoolique. La triste histoire qu'il rapporte en dit plus long dans sa sécheresse mathématique, que bien des discours éloquentes.

M. et Mme X... occupaient dans la société de New-York une position assez élevée. Ils aimaient beaucoup le monde, et recevaient fréquemment. Tous deux faisaient usage de vin et d'alcool mais sans excès scandaleux.

Ils eurent deux filles. L'aînée mourut du delirium tremens à quarante ans. Elle ne s'était pas mariée. La cadette devint la femme d'un banquier, et elle eut huit enfants. Elle mourut folle à trente-cinq ans.

Sur ses huit enfants, il y avait deux garçons. Ils devinrent ivrognes et moururent jeunes sans postérité. Cinq de leurs sœurs moururent également en bas âge. La fille qui restait se maria avec un alcoolique. C'était la pauvreté qui s'unissait à la misère. Elle mourut en boisson, après avoir donné naissance à dix-sept enfants.

Voyons maintenant l'histoire de ces dix-sept enfants:

Dix moururent tuberculeux avant l'âge de cinq ans.

Une fille se livra à l'ivrognerie et à la débauche.

Des six garçons, quatre avaient la monomanie du suicide. L'un d'eux réussit même à se donner la mort. Le cinquième était alcoolique et morphomane. Il s'empoisonna à trente-cinq ans.

Un seul put se rendre à quarante-cinq ans.

Elles sont donc bien vraies ces paroles du docteur Magnan.

"L'individu alcoolisé lègue à sa descendance une si lourde tare qu'on ne sait vraiment ce que nous réserve l'avenir. Sur 1,000 héritiers d'alcooliques, plus de 200 sont supprimés dès la première enfance, et, dans les deux tiers survivants, on compte de nombreux idiots, des épileptiques et beaucoup de dégénérés."

COMMENT GUERIR UN RHUMATISME

"Fruit-a-tives" donne un prompt Soulagement

VENOSA, Ont. "J'ai souffert longtemps de rhumatisme et de douleurs fortes dans le côté et les reins, causées par l'effort et le soulèvement de poids lourds."

J'avais perdu tout espoir de devenir mieux, alors qu'un ami me recommanda "Fruit-a-tives", et je me suis senti tellement mieux après une première boîte que je les ai continuées; je suis maintenant en parfaite santé, grâce à votre merveilleux remède aux fruits."

W. M. LAMPSON.

En vente chez tous les pharmaciens à 50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c.—ou frais de poste payés chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

nérés, dénués de sens moral, instinctivement pervers et impulsifs, anormaux, en hostilité perpétuelle avec la société pour laquelle ils ne sont qu'une charge et un péril."

Contribuons donc à éclairer les nôtres sur les dangers qu'ils font courir à leurs enfants en faisant abus d'alcool.

Les bonnes amies

Germaine, Lucie, Isabelle, Ferdinand

Goûter. Cigarettes blondes. Lampes voilées dore. Selon l'expression des chroniqueurs de modes, depuis une heure, ces dames cassent du sucre.

Isabelle.—Six heures déjà! C'est effrayant: J'ai dix personnes à dîner, ma cuisinière est stupide; le coiffeur doit venir à six heures et quart; il faut que je passe chez ma vieille tante Houquet, qui est très malade Et je ne peux pas me décider à m'en aller.

Germaine.—Trop gentil!
Isabelle.—Non... mais je suis sûre que vous allez dire du mal de moi.

Chœur des amies.—Elle est folle! Des intimes comme nous! Passe pour les autres, mais entre nous!

Isabelle.—C'est que je vous connais!

Lucie.—Tu peux partir en toute confiance.

Germaine.—Si les oreilles te tintent.

Isabelle.—Alors, au revoir mes bonnes dames; salutations tout ce qu'il y a de plus distingué. A demain, chez moi.

Elle sort. Silence

Germaine.—Bonne fille... mais elle a tort de s'imaginer que le monde entier a les yeux fixés sur elle, et qu'elle pourrait fournir l'objet d'une conversation. Elle était comme ça quand elle avait huit ans. Tu t'en souviens, Lucie?

Lucie.—Si je m'en souviens! Elle croyait que Musset avait pensé à elle quand il avait écrit: "Ta cavale Isabelle!"

Germaine.—Crevant! Qu'en pensez-vous, Ferdinand?

Ferdinand.—Moi... je... hum!

Germaine.—N'allez pas, surtout, émettre une de ces opinions hardies dont vous avez le secret. Nous sommes si bavardes! Tellement mauvaises langues! Il ne nous traite pas en Parisien, ma chère. Il croit dur comme fer que nous disons du mal d'Isabelle.

Allons, soyez franc, vous le croyez?

Ferdinand.—Moi!... euh...

Germaine.—Prudent et monosyllabique, voilà sa devise!

Lucie.—Elle ne dit pas un mot de ce qu'elle pense, Monsieur Ferdinand. Mais il se fait tard et je suis attendue... Ne me reconduisez pas.

Elle sort. Silence.

Germaine.—Ouvrez la fenêtre. Les mauvais parfums me donnent la migraine.

Ferdinand.—Oui.

Germaine.—Lucie asperge d'huile les bandes de lapin dont elle se couvre, pour faire croire que c'est du renard bleu! Et quel chapeau! Moi je lis les caractères des femmes d'après leur chapeau. Toute grande la fenêtre!... Oui! on respire!... Ce qu'elles ont fumé!

Isabelle fume comme une grenouille à laquelle on a mis une cigarette dans la bouche, si je puis dire. Et pourriez-vous m'expliquer où Lucie trouve tant de tabac anglais!

Ferdinand.—Dame.

Germaine.—Ah! je peux dire du mal d'elle, je suppose: à elle je n'ai rien promis. Ce qui me plat, c'est que vous dites que vous m'aimez et que vous riez bien poliment, bien honnêtement aux petites histoires plaisantes qu'elle pêche dans les almanachs. Vous riez au professeur! La petite anecdote qu'a

racontée Lucie et à laquelle vous avez fait un tel succès, vous savez, l'histoire du soldat qui l'a embrassée dans l'autobus, eh bien! je l'ai lue au moins dix fois et elle l'a servie quatre fois cette semaine. Elle a pris l'habitude avec son mari qui est sourd. Il était aveugle quand il l'a épousée, mais elle l'a guéri. Quel monde, seigneur! quel monde!... Et quand elle a dit: "Je suis attendue?" Par qui? Voulez-vous me l'expliquer? Allez, je vous écoute.

Ferdinand.—Par...

Germaine.—Son mari?

Ferdinand.—Craintif.—Oui... oui sans doute.

Germaine.—On ne dit pas: "Je suis attendue" quand on parle de son mari... qu'un mari vous attende, c'est trop naturel, ça va de soi; on ne s'en vante pas avec un petit air de mystère.

Ferdinand.—Ah?...

Germaine.—Ne vous fatiguez pas. Vous ne vous êtes que trop compromis par vos paroles inconsidérées. Joignez les talons, inclinez-vous, baissez-moi la main et partez sur une phrase spirituelle, autant que possible.

Ferdinand.—Voici (finement) je pars tranquillement puisque vous restez seule, vous ne pourrez pas dire du mal de moi.

Il sort. Silence.

Germaine rangeant les ustensiles du free o'clock.—Idiot! Incompréhensible idiot! Plus souvent que je l'épouserai... Non, mais quel idiot! L'idiot silencieux et onomatopéen! Je me généralise pour dire du mal de lui... Parce que je suis seule? Un idiot pareil!... Avec ça il avait les mains sales, une canne ridicule et un gilet qui remontait... Voilà comme il m'empêchera de dire du mal de lui... Du mal?... (lyrique) J'en dirai de moi-même, du mal, si ça me plat.

Elle renverse une tasse

Germaine.—Aie done! Casse tout, espèce de brute!

La Bonquetière.

(La Bonquetière).

Le citron banchit et embellit la peau!

Faites vous-même cette lotion de beauté, à bon marché pour le visage le cou, les bras et les mains.

Au coût de ce que vous payez pour un bocal ordinaire de Cold Cream vous pouvez préparer un quart de chopine de cet embellisseur de la peau en comprimant le jus de deux citrons frais dans une bouteille contenant trois onces de Orchard White. Ayez bien soin de filtrer le jus de citron à travers une étoffe fine; de la sorte cette lotion se conservera fraîche durant des mois.

Toute femme sait que le jus de citron est employé pour blanchir et faire disparaître les taches, comme les rousseurs, le teint jaune. C'est l'idéal d'une peau douce, blanche et belle. Essayez-le! Procurez-vous trois onces Orchard White, à la pharmacie et deux citrons chez l'épicier et faites avec le tout un quart de chopine de cette odoriférante lotion de citron. Faites-en un massage pour le visage, le cou, les bras et les mains. Le massage devra être fait chaque jour. Rien de plus merveilleux pour adoucir les mains rudes et rouges.

Nous avons vu des jeunes gens fort élégamment vêtus. On nous a dit que leur tailleur était Albert Gélinas, qui demeure à 86a rue Royale, près de l'Hotel Dufresne.

Vous désirez un bel habit de coupe élégante? Rendez-vous chez Albert Gélinas, le bon tailleur, 86a rue Royale.

Le REVEIL du BEBE est un indice infallible de son état de santé. S'il a bien dormi, il ouvrira les yeux avec joie à la lumière du matin; si son sommeil a été agité, douloureux il se réveillera abattu, irrité. Toute mère sage calmera les douleurs de son enfant et en fera disparaître la cause en lui donnant le

SIROP d'ANIS GAUVIN un remède infaillible dans tous les cas de dentition difficile, de coliques, de diarrhée, de dysenterie, de choléra infantile, de maux de ventre, etc.

En Vente partout: 25 cts la bouteille

Le Sirop Gauvin contre le Mal de Tête et le RHUME et la toux.

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

Prix: 25 cts

LIVRES D'HISTOIRES, UNE SPECIALITE

VIENT DE PARAÎTRE:

LAZARINE... de l'Académie Française \$1.25 le volume
NEMESIS... " " \$1.35 le volume

COLLECTION NELSON... 40c le volume 45c franco
COLLECTION BIJOU... 30c le volume 35c franco
COLLECTION MIGNON-ROMAN... 15c le volume 18c franco

N. B. Nous vous procurerons les livres que nous n'avons pas en magasin.

Librairie Antonin S de Carufel

4, Rue Hart, 4

(En face du "Bien Public") Trois-Rivières

ENEZ EXAMINER NOTRE ASSORTIMENT

Téléphone Bell 10

P. O. F. 333

Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

Agents pour le bicycle "Columbia."

10 rue Des Forges, Trois-Rivières

AUX CULTIVATEURS!!

LISEZ BIE CECI

Nous achetons la crème provenant des petits centrifuges, et nous payons les plus hauts prix du marché. Ecrivez-nous dès cette semaine pour connaître nos conditions.

LA CRÈMERIE DES TROIS-RIVIERES

TELEPHONE 308. 29, Rue ST-GEORGES.

TROIS-RIVIERES.

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan

Fondée en 1865

Téléphone No. 16 & 131

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE: Bonbons, chocolats et biscuits. Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine.

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & Cie.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

Chez Cyrille Rouette

Les meilleures marques dans les chaussures



POUR LA SAISON D'ETE

NOS MARQUES DE CHAUSSURES

"Slater"

"Kingsbury"

"Astoria"

N'ont pas besoin d'être annoncées, elles se recommandent d'elles-mêmes. L'honorabilité de notre maison est votre propre garantie.

SPECIALITE: Bottines à talons bas pour dames. Chaussures avec semelles en "Neolin."

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame

Téléphone 82

Trois-Rivières

LES FUTURES MERES

Devraient lire la lettre de Mme Monahan, publiée avec sa permission.

Mitchell, Ind.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a tellement secourue durant ma grossesse, que je le recommande à toutes les mères futures. Avant d'en prendre, quelquefois je souffrais de névralgie si forte que je croyais en mourir, mais après avoir pris trois bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je fus parfaitement guérie de ma névralgie. J'étais renforcée et capable de vaquer à mes occupations domestiques. Mon bébé pesait 19 livres à sept mois, et je me sens mieux que jamais. Jamais aucun remède ne m'a fait autant de bien."—Mme FRANK MONAHAN, Mitchell, Ind.

Une bonne santé durant la grossesse est un détail important pour la mère et l'enfant, et la Lydia E. Pinkham Medicine Co., de Lynn, Mass., a reçu plusieurs lettres racontant que leur santé a été rétablie au cours de cette période critique, par l'usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

L'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario

Demande des Médecins Canadiens

Nous publions ici une lettre en ce sens émanée du bureau d'Ottawa.

Ottawa, le 22 juillet, 1918

Monsieur,

Les demandes de médecins canadiens français nous viennent de partout. Il y a actuellement une dizaine de bons endroits dans l'Ontario où un bon médecin pourrait se faire un salaire de \$3,500 à \$4,500 par année. En voici une liste: Chelmsford, Pembroke, Neillville, Moose Creek, Hearst, Cornwall, Saint-Isidore de Prescott, Lefavre, Marionville, Alexandria, Lancaster, Tilbury, Saint-Onge (près Embrun).

Dans quelques-uns de ces endroits—Chelmsford, Neillville, Lefavre, Saint-Isidore de Prescott et Saint-Onge—la langue anglaise ne serait pas requise, la clientèle étant entièrement canadienne-française.

On aurait aussi besoin de spécialistes pour les maladies de la tête dans les endroits suivants: Ot-

tawa, Pembroke, Alexandria, Cornwall, Sudbury, North Bay, Cochrane, Haileybury, Sault Ste-Marie, Chatham, Windsor. Ces spécialistes pourraient certainement se faire de \$8,000 à \$15,000 et plus par année. Dans tous ces endroits il y a un hôpital, excepté Alexandria.

Un chirurgien canadien français pourrait aussi se faire une bonne clientèle dans les endroits suivants, où il y a un hôpital: Cornwall, Pembroke, North Bay, Chatham, Windsor.

Nous prenons la liberté Monsieur de vous demander si vous ne connaissez pas quelque médecin absolument recommandable et patriote qui consentirait à venir s'établir dans ces endroits.

Peuvent être admis dans la province: les médecins qui passent les examens devant le bureau fédéral en juin ou en septembre, chaque année.

Les licenciés, avant novembre 1912 jouissent de la clause de dix ans, sur présentation d'un certificat du registraire de Québec—prix \$25.00—au registraire fédéral, qui octroie une licence moyennant la somme de \$100.00.

Pour plus de renseignements sur les localités dont nous parlons dans cette lettre, on pourra s'adresser à notre secrétariat, case postale 244, Ottawa.

L'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario,
ALEXANDRE GRENON
Secrétaire.

IL Y A QUARANTE ANS

De la Minerve du 27 juillet 1878

Le "Times" et les Orangistes.—Le "Times" de Londres, à la date du 13 juillet, publie un article dont nous extrayons ce qui suit:

Nous déplorons les effets de provocations orangistes et des ressentiments des catholiques en Irlande, mais là, au moins, on pourrait découvrir quelques excuses logiques pour cet échange de provocations et d'outrages. Mais dans un jeune pays comme le Canada, où il n'y a pas de traditions rappelant l'oppression ni la révolte, pas de persécutions catholiques ni de lois néfastes orangistes; où il y a assez d'espace pour tous ceux qui veulent s'y fixer et s'y établir, où il y a place pour tous ceux qui sont déjà venus et pour plusieurs millions d'autres, avec des lois équitables et une division impartiale du pouvoir politique, il semble incroyable qu'un homme intelligent, ayant un caractère à perdre et des biens à risquer puisse, de propos délibéré, encourir les risques moraux et matériels d'une bataille dans les rues, dans le but



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

de commémorer un triomphe historique sur une croyance rivale.

Si au dernier moment les conseils de la prudence ont prévalu et ont empêché un conflit qui aurait pu avoir les proportions d'une guerre civile, le mérite n'en revient pas à ceux qui sont responsables à deux doigts d'un conflit sanglant.

Le 12 juillet est le jour consacré par les orangistes pour la célébration du triomphe du protestantisme sur le catholicisme en Irlande. C'est l'anniversaire de la bataille d'Angrim, qui eut pour effet d'écraser la résistance des Irlandais de race celtique au pouvoir conquérant de Guillaume III. Le jour est ordinairement célébré comme embrasant les gloires de Derry et de la victoire de la Boyne. Si le cœur leur en dit, les orangistes peuvent continuer à commémorer ces grands événements en Irlande, au Canada et partout où il leur plaira, de même que toute clique d'historiomanes peuvent assister à des dîners et porter des toasts en l'honneur des batailles de Hastings, d'Azincourt, de Nazeby, de Bleinham et de Waterloo. Mais il n'est guère juste vis-à-vis de la société en général que, dans la mère-patrie ou dans les colonies les hommes persistent à afficher en public leurs haines antiques, si opposées à l'esprit antifanatiques de notre époque, au détriment de la paix publique. Les processions de parti ne sont ni plus ni moins que des démonstrations organisées dans le but d'insulter les autres et qui ont été portées au plus haut degré de perfection provocatrice par les Irlandais. Montréal il faut bien l'avouer est l'endroit qui convient le moins pour une démonstration orangiste.

Il y a un an lors d'un débat sur la langue française amené devant le Sénat par un sénateur canadien-français du district de Montréal un autre sénateur canadien-français du même district faisait remarquer que les orangistes en imitant au Canada leurs haines anti-québécoises étaient en train de faire de notre pays ce qu'ils avaient fait de l'Irlande: un pays divisé par de malheureuses querelles inutiles. Quelques mois plus tard un ancien ministre du gouvernement Laurier—le silver tongue orator—tom-bait à bras raccourcis sur un ex-maire de Toronto et un certain colonel M. P. (Il est parfois bon de dire la vérité au Sénat ou à la Chambre des Communes.)

Chicago, 26—George W. Burdeigh, un espèce d'athée, s'est suicidé de la manière la plus extraordinaire. Dimanche dernier il publiait une annonce disant que les amateurs de sensations morbides telles qu'exécutions, crimes, etc., feraient bien d'assister à une conférence qu'il donnerait le lendemain à Thornton Hall. Le conférencier annonçait à la fin de la séance qu'il se ferait sauter la cervelle. Il y eut une immense foule à Thornton Hall. Tel qu'annoncé, à la fin de la conférence Burleigh tira un "derringer" de sa poche et se fit sauter la cervelle devant son auditeur. La mort fut instantanée.

Vous désirez avoir du beau en fait de chapeaux, gants, cravates bas, sous-vêtements, habits? Rendez-vous chez Bondy et Beaulac, coin des rues Sainte-Marie et Bonaventure.

LE COMMERCE MARITIME EN ACTIVITE AU CANADA

Montréal, la métropole du Canada, possède le port de mer intérieur le plus considérable de l'Amérique du Nord et le développement qu'il prend continuellement lui réserve une des premières places, même parmi les plus grands ports extérieurs de la république voisine. Construite sur l'île de Montréal, elle-même sise à la jonction de la rivière Ottawa avec le fleuve Saint-Laurent, la ville de Montréal est distante d'au moins mille milles de l'océan Atlantique. Son havre est la tête de la navigation océanique sur le Saint-Laurent et le point de jonction entre les navires des lacs et les puissants paquebots qui vont porter nos produits sur toutes les mers du globe.

En 1917 plus de 60,000,000 de minots de grain furent chargés sur ses quais et ceci à part les autres marchandises expédiées dans l'intervalle. Plus des deux tiers de ce grain furent apportés à Montréal par chemins de fer, la plus grande partie par le Pacifique Canadien, et le transfert de ces énormes quantités d'approvisionnement, des wagons dans les élévateurs et de là, dans les navires, fut opéré sans la moindre congestion, grâce à l'excellent aménagement et à l'outillage perfectionné du port, de même qu'aux arrangements préalables faits entre les compagnies et la Commission du Havre.

A cause de la censure qui défend de faire connaître le mouvement des navires, on n'entend guère parler de ce qui se rattache au transport maritime. Il sera donc doublement intéressant d'apprendre que durant l'année 1917, 647 océaniques quittèrent le port de Montréal. Il est entendu que le trafic des passagers a été grandement réduit, en raison de la nécessité de conserver toute la capacité des cales pour transporter des approvisionnements de tous genres aux Alliés.

Ce volume immense de commerce signifie une activité incessante dans les entrepôts et les élévateurs disséminés le long du havre, ainsi qu'un redoublement d'intensité dans les chantiers maritimes. En 1917, une seule firme lança neuf "trawlers" en acier; huit autres avec leurs bouillottes et leurs machines; vingt-six coques en bois pour trawlers et installa les machines dans seize d'entre eux; un cargo de 7000 tonnes et répara dans ses cales-sèches, trente navires de tonnage divers.

Plusieurs autres chantiers ont aussi été fort actifs et récemment, le lancement d'un navire en béton, a marqué le début de ce nouveau mode de construction navale dans la métropole. Il est à espérer que l'événement ne sera pas le seul du genre et que cette industrie s'implantera au Canada, surtout maintenant que se poursuit une si active campagne pour encourager la construction navale au pays et la création d'une marine nationale, construite dans nos chantiers et dirigée par des marins canadiens. Les hommes de vision ont compris toute l'importance d'un tel mouvement pour la prospérité future du Dominion et aussi, font-ils tout en leur pouvoir pour y intéresser le reste de la population.

Vous avez besoin de bons chapeaux de paille? Rendez-vous au coin des rues Bonaventure et Sainte-Marie, chez Bondy et Beaulac.

Voulez-vous épargner de l'argent sur vos achats d'habits? Allez chez Bondy et Beaulac, coin des rues Bonaventure et Sainte-Marie.

Telephone 450

Arthur Spenard,
COURTIER

Assurances, Immeubles et Débitures
42 rue St-Pierre, Trois Rivières
En face du Monument du Sacré-Coeur

Contracteurs et Manufacturiers

Protégez-vous contre les dommages causés par les accidents de travail.

Pour plus amples informations S'adresser à:

L. Morissette

Courtier en assurances
Et agent du journal "LE SOLEIL"

Heures de bureau: De 9 hrs à 5 hrs p. m.

Bureau 5 Alexandre
Téléphone 729

Résidence 26 Ste-Julie
Téléphone 704



Les bons verres pour les yeux défectueux

Bons verres—dans la qualité, l'apparence, la précision et l'ajustement.
Yeux défectueux—défectuosité dans le foyer, la force et l'enlèvement.
Nous sauvons de la mauvaise vue en vous procurant les véritables et bons verres.

J. P. Meunier.

Evangile à lire et à relire

Dimanche dernier, tous les catholiques ont dû lire avec attention et émotion la page de l'Evangile du 9e dimanche après la Pentecôte qui était mise sous nos yeux Providentiellement le 2 août 1914, jour de la déclaration de la guerre.

Toutes les paroles du Sacré-Cœur dans cet Evangile ont leur signification.

Réfléchissez bien sur chacune d'elles et vous constaterez de suite que ces paroles du Bon Dieu ont déjà eu leur réalisation.

"Quand Jésus fut près de Jérusalem, dit l'Evangile, voyant cette ville, Il pleura sur elle: "Ah! toi aussi, s'écria le Sauveur, que ne sais-tu reconnaître, du moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui pourrait t'apporter la paix! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux."

Viendront sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées; ils t'enfermeront et te presseront de toutes parts.

Ils te renverseront par terre, toi et tes enfants, qui sont au milieu de toi; ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où je t'ai visité.

N'est-il pas écrit: ma maison sera appelée une maison de prière dans toutes les nations? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs."

(Tout est dit et prédit) dans cette page du saint Evangile. Nous sommes bien avertis. La paix, nous l'aurons le jour où l'on saura reconnaître pour notre Maître le Sauveur du monde.

Répétons donc avec Saint-Paul: Il faut que son règne arrive!

La commission des vivres et le clergé

Depuis le commencement de sa campagne de surproduction et d'économie des vivres, la Commission des Vivres du Canada reçoit avec une reconnaissance profonde, l'encouragement que veulent bien lui accorder son Eminence le Cardinal Bégin et le clergé catholique en général. S'il est une chose qui ait stimulé l'ardeur des organisateurs de cette campagne; qui ait affermi leur courage et doublé leur énergie, c'est bien l'aide généreuse que leur a accordée Son Eminence le Cardinal Bégin. Car non seulement Son Eminence a donné à toutes les lettres qui lui ont été adressées par la Commission à ce sujet la plus vive attention, mais Elle ne lui a ménagé ni ses conseils ni son temps. Elle a bien voulu approuver un rapport que la Commission à ce sujet lui a soumis il y a quelque temps, et consentir à l'emploi de ce rapport pour aider et encourager la culture des jardins de guerre. Elle a bien voulu aussi adresser aux membres de son clergé une circulaire traitant de la situation alimentaire, et à la lecture de laquelle, chaque paroisse a pu comprendre combien sérieuse était la situation.

Son Eminence a fait plus. Elle a mis la Commission en communication avec M. Amédée Denault, secrétaire de la Ligue de la Presse Catholique, et par l'entremise de M. Denault, la Commission a pu obtenir la coopération des différentes publications religieuses faisant partie de la Ligue. Plusieurs de ces dernières s'occupaient déjà activement de la question de surproduction agricole et d'économie des vivres, et ces publications continuent encore aujourd'hui leur propagande bienfaisante.

La Commission des Vivres pourra donc, grâce aux publications religieuses, qui pénètrent dans toutes les familles canadiennes catholiques, continuer à compter sur l'immense influence du clergé catholique afin de poursuivre l'œuvre si bien commencée de la campagne de surproduction et d'économie des vivres.

COMMUNIQUÉ

Vous ne souffrez jamais de constipation

SI VOUS EMPLOYEZ

"RIGA"

EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE SELON LA DOSE.

L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins.

L'Eau Riga est en vente partout.

25 la bouteille et nous donnons le Talley's gratis pour Euche sur demande.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

Téléphone Bell 419 Electricien Diplôme

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe.

471 - ST-MAURICE - 471
TROIS-RIVIERES.

SPECIALITE: Nettoyage et remise à neuf des garnitures électriques

ELIE HARDY

PEPINIERISTE

Saint-Alban, - Côté Portneuf

A VENDRE EN GROS ET EN DETAIL

Pruniers, Cerisiers, Gadelières, Groseilliers, Framboisiers, Fraisiers, Pommes, Vignes, Arbustes à fleurs, Arbres d'ornement, Verdures, Rosiers, etc.

Tél. Bell 468

Résidence: 9 Plaisante
TEL. BELL 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

Edifices publics, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc

MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que: pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, carton à murs "BISHOPRIC" pour enduits ou tapisserie. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les châssis, et les fixtures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Une attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille,

Trois-Rivières

Demandez les prix ca vous paiera.

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE 3,700,000.00
ACTIF au delà de 34,000,000.00

Bureau de Direction:

J. A. VAILLANCOURT, Ec. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ec.
Hon. F. L. BEIQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ec.
Hon. J. M. WILSON, A. A. LAROCQUE, Ec.
A. W. BONNER, Ec.

Opérations de banque en général:

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an.

Département spécial pour dames. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, Maurice Marcotte, gérant.
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant

CHEVAL REPRODUCTEUR

Appartenant à la Commission de l'Exposition
Trois-Rivières

JIM CROW, Percheron enregistré No 4471
Son père—GOGUET, importé de France, No 1119
Sa mère—AYMANDINE, importé de France, No 446

Cet étalon, complètement noir, est âgé de 4 ans, et pèse 1550 lbs.

Par sa conformation et ses allures, il est des plus recommandables, pour l'amélioration de la race Chevaline au Canada, cette race est très appropriée pour usage général et spécialement pour les travaux de la ferme.

CONDITIONS

\$2.00 d'entrée
\$8.00 additionnelle pour un poulain.

N. B.—Pour favoriser les cultivateurs du Sud du St-Laurent, il sera alloué un billet accordant un passage aller et retour sur le bateau "LE PROGRES", la journée de la saillie, pour la jument et son conducteur. La commission ne sera responsable d'aucun accident.

L'Etalon sera tenu sur le terrain de l'Exposition et sous les soins de F. X. Bisson, gardien.

Pour circulaires et informations s'adresser au:

Dr J. H. VIGNEAU,

Commissaire de la Commission

47 rue Royale ou 91 rue St-Antoine, - Trois-Rivières



Devonshire.
[L.S.]

PROCLAMATION

GEORGE CINQ, par la Grâce de Dieu, Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des possessions britanniques au delà des mers, Défenseur de la Foi, Empereur des Indes.

A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'elles pourront de quelque manière concerner, — SALUT :

PROCLAMATION d'amnistie conditionnelle concernant ceux des hommes de la classe I sous l'empire de la Loi concernant le Service Militaire, 1917, qui ont désobéi à notre Proclamation du 13 octobre 1917, ou aux ordres de se rapporter pour le service, ou qui sont déserteurs ou absents sans permis de la Force expéditionnaire canadienne :

E. L. NEWCOMBE, **ATTENDU** qu'un nombre considérable d'hommes de la classe I sous l'empire de la Loi concernant le Service Militaire, 1917, appelés au service actif dans la Force expéditionnaire canadienne pour la défense du Canada par Notre proclamation du 13 octobre 1917, — bien qu'ils soient par là devenus légalement enrôlés dans le service militaire canadien, —

Ont fait défaut de se rapporter pour le service, suivant qu'ils en étaient légalement requis sous l'empire de la dite Loi concernant le Service Militaire et des règlements promulgués en conséquence, y compris Notre Arrêté-en-conseil en date du 20 avril dernier, —

Ont fait défaut de se rapporter pour le service, suivant qu'ils en étaient légalement requis sous l'empire de la dite Loi concernant le Service Militaire et des règlements promulgués en conséquence, y compris Notre Arrêté-en-conseil en date du 20 avril dernier, —

Ont fait défaut de se rapporter pour le service, suivant qu'ils en étaient légalement requis sous l'empire de la dite Loi concernant le Service Militaire et des règlements promulgués en conséquence, y compris Notre Arrêté-en-conseil en date du 20 avril dernier, —

Et Attendu que Nous désirons, dans la mesure possible, éviter l'infliction de lourdes pénalités édictées par la loi pour la punition des offenses graves dont ces soldats se sont rendus coupables, — et leur fournir l'occasion, dans une période de temps limitée, de se rapporter et mettre leurs services à la disposition de la Force expéditionnaire canadienne, — comme ils sont légalement tenus de le faire et comme cela est nécessaire à la défense de la Puissance du Canada,

SACHEZ MAINTENANT que dans l'exercice de Nos pouvoirs, et de notre bon vouloir et plaisir, nous proclamons, déclarons, publions et portons à la connaissance de tous, **QUE LES PÉNALITÉS ÉDICTÉES PAR LA LOI NE SERONT PAS IMPOSÉES OU EXIGÉES** au sujet des hommes appartenant à la classe I sous l'empire de la Loi concernant le Service Militaire, 1917, qui ont désobéi à Notre proclamation susdite, ou qui, ayant reçu avis de Nos registraires ou députés-registraires de se rapporter à une date passée, ont manqué de se rapporter ainsi; ou qui, s'étant rapportés et ayant obtenu un congé, ont manqué de se rapporter à l'expiration de leur congé, ou qui ont déserté de Notre Force expéditionnaire, **POURVU QUE CEUX CONCERNÉS SE RAPPORTENT POUR LE SERVICE LE OU AVANT LE 24 AOUT 1918.**

ET NOUS AVERTISSEMENT STRICTEMENT TOUS LES HOMMES AINSI CONCERNÉS ET LEUR SIGNIFICATIONS SOLENNELLEMENT, ainsi qu'à ceux qui

emploient, reçoivent, cachent ou assistent ceux-là dans leur désobéissance, que s'ils persistent dans leur défaut de se rapporter, dans leur absence ou dans leur désertion jusqu'à l'expiration de la date en dernier lieu mentionnée, ils seront poursuivis et punis avec toutes les rigueurs et la sévérité de la loi, **ET DEVIENDRONT PASSIBLES DU JUGEMENT DE NOS COURS MARTIAUX QUI SERONT ASSEMBLÉS POUR JUGER CES CAS**, ou de tous autres tribunaux compétents; et aussi que ceux qui emploient, reçoivent, cachent ou assistent ces hommes, deviendront eux-mêmes strictement soumis aux mêmes pénalités que les coupables principaux et sujets aux mêmes punitions, pénalités, forfaitures que la loi met à la disposition des autorités pour la punition desdites offenses.

POURVU que rien de ce qui est contenu dans Notre présente proclamation ne soit interprété comme diminuant l'obligation dans laquelle se trouvent ces hommes de se rapporter au service le plus tôt possible, ou comme leur accordant l'immunité contre l'arrestation ou la détention qui pourrait être effectuée dans l'intervalle dans le but de les forcer à l'exercice du service militaire; Notre intention étant seulement de ne pas prononcer ou de remettre les pénalités encourues jusqu'à présent pour défaut de se rapporter, pour absence sans permis ou pour désertion, dont seraient passibles les hommes décrits plus haut, qui le ou avant le 24 août prochain seront rentrés dans l'exercice des devoirs militaires auxquels ils sont astreints.

De tout ce qui précède Nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner, sont par les présentes requis de prendre connaissance, d'obéir strictement et se conformer à Nos présents commandements, directions et exigences, et d'agir en conséquence.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait émettre Nos présentes Lettres Patentes et à icelles fait apposer le Grand Sceau du Canada. Témoins : Notre très fidèle et très aimé cousin et conseiller Victor-Christie-William, duc de Devonshire, marquis d'Hartington, comte de Devonshire, comte de Burlington, baron Cavendish de Hardwicke, baron Cavendish de Keighley, chevalier de Notre très noble Ordre de la Jarretière; membre de Notre très honorable Conseil privé; chevalier grand-croix de Notre Ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-Georges; chevalier grand-croix de Notre Ordre royal Victoria, Gouverneur général et Commandant en chef de Notre Dominion du Canada.

A Notre Hôtel du Gouvernement, en Notre CITE d'OTTAWA, ce PREMIER jour d'AOUT, en l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent dix huit, et de Notre règne la neuvième.

Par ordre,

Thomas Mulvey

Sous-secrétaire d'État.



De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches collants. Propres à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

mière communion de 27 enfants de la paroisse. Une grand-messe à huit heures a été célébrée; de beaux cantiques ont été chantés par les enfants sous la direction de M. l'abbé Henri Garceau et de M. Paul Baril.

Et nous sommes en préparation pour le renouvellement des promesses de Baptême des enfants communisants qui aura lieu dimanche.

YAMACHICHE

Comme tous les ans, les paroissiens de Yamachiche ont célébré la fête de leur glorieuse patronne Sainte-Anne avec une solennité tout à fait spéciale.

Dès le 25 juillet les résidences de notre joli village revêtaient leur parure des grands jours; une splendide illumination se préparait. Soudain, vers huit heures et demie les accords vibrants d'une fanfare venaient réjouir les échos de ses notes joyeuses.

Eh oui! c'était bien une vraie fanfare que nous entendions, une fanfare née à Yamachiche. Nos bons musiciens avaient tenu à faire hommage des prémices de leur travail à notre très vénéré pasteur en venant exécuter leur premier morceau devant le presbytère.

Voilà donc du nouveau dans notre paroisse, ou pour parler plus justement, voilà de l'ancien ressuscité car notre petite ville possédait jadis un corps musical dont la réputation n'est point morte. Par suite de vicissitudes diverses, il cessa d'exister au grand regret des amis de la bonne musique et des saines distractions.

Donc en l'an de grâce 1918, après douze années de silence, cette fanfare défunte s'est reconstituée pour unir sa voix aux multiples voix des cloches, des chants, des prières qui, dans un concert puissant, montaient vers le trône de notre douce et bien-aimée patronne.

Cette reconstitution est particulièrement l'œuvre des jeunes, encouragés et stimulés par les anciens. Dans ces conditions, le succès s'imposait.

A M. Georges Milot en revient le principal mérite comme initiateur et organisateur. Son dévouement bien connu, le charme attirant qu'il sait apporter dans toutes ses relations lui ont singulièrement facilité sa tâche. De précieux encouragements lui sont venus de M. le chanoine Caron d'abord, de M. le vicaire J. A. Bourassa et d'un grand nombre de notables citoyens dont la modeste s'alarmait de voir figurer ici leurs noms. Ces encouragements n'ont pas été purement platoniques, mais ils ont revêtu une forme concrète par de généreuses souscriptions par l'offre d'un emplacement favorable et par l'envoi de délicieux rafraîchissements, que les musiciens ont savourés entre les divers numéros du programme. M. Georges Milot peut donc être content de la façon dont on a su accueillir sa très heureuse initiative.

M. Napoléon Bellemare, notre sympathique maître-chanteur n'a pas peu contribué au succès de l'entreprise par le concours intelligent et dévoué qu'il a généreusement prêté à M. Georges Milot, et cela, malgré les bonnes raisons qu'il aurait eues de se retrancher derrière l'accablement de multiples occupations.

On a beaucoup remarqué aussi l'habileté incontestable de M. l'abbé Georges Biron, lequel a bien voulu, quoique étranger à la paroisse, assumer le rôle délicat de directeur de la fanfare. Disons qu'il l'a rempli de façon à satisfaire les plus difficiles MM. W. Lamy, G. Désilets et G. Bellemare, trois jeunes ecclésiastiques ont accepté de se joindre au groupe d'amateurs qui s'était déjà formé; leur concours a été fort apprécié.

Voici sauf oubli involontaire, la liste complète des musiciens et leur répartition par instrument.

Cornets: MM. Napoléon Bellemare, Alphonse Paquin, Charles Bellemare, Emile Bellemare.

Clarinette: MM. Wilfrid Lamy, Georges et Antonio Milot.

Altos: MM. Georges Désilets, Georges Proulx, G. Bellemare.

Baryton: Georges Biron, Edmond Bellemare.

Trombones: M. Antonin Biron.

Basse: M. Alide Trahan.

Contre-basse: MM. Charles Carboneau, Rodrigue Dugé.

Tambour: M. Adrien Côté.

Grosse-caisse: Dionis Blais.

M. Edmond Bellemare un des membres les plus remarquables de l'ancienne fanfare, s'est astreint avec une ardeur toute juvénile à tous les exercices préparatoires de ce concert. Son exemple a été un stimulant pour les plus jeunes et si une malencontreuse indisposition l'a empêché de figurer dans sa partie de jeudi soir, il mérite néanmoins les plus sincères compliments.

Nous ne détaillerons pas le programme exécuté, il suffit de dire qu'il a été très bien rendu et fort goûté du nombreux public qui se pressait ce soir-là sur la place de l'église et dans les rues avoisinantes. Signalons cependant le salut au Drapeau de Schuman, une marche Albanaise de R. B. Hall et le "Retour des Vétérans" de G. Sherman qui ont été particulièrement goûtés.

Les organisateurs de cette partie de notre fête de la Bonne Sainte-Anne n'ont qu'à se féliciter de leurs succès. Que les encouragements reçus les incitent à transformer cet essai heureux en une institution durable. Une fanfare a sa place marquée dans une série de manifestations publiques d'ordre très varié. A l'œuvre donc et à bientôt le plaisir d'entendre encore un aussi beau concert que celui du 25 juillet.

A. MATEUR.

SAINT-GEORGES DE Champlain

Dimanche 28 juillet, Mlle Alphonsine Borgia recevait la visite de M. Donat Rivard de Charette Mills.

Aussi en visite chez M. E. Borgia, son frère M. Octave Borgia de Saint-Raymond, en compagnie de M. Ivanhoe Gaudet. Partis de Saint-Raymond dimanche matin en automobile, conduits par M. A. Plamondon et ils arrivèrent à Saint-Georges vers une heure de l'après-midi. Sur le soir, accompagnés de Mlle Borgia ils se rendirent faire une courte visite chez des parents aux Chutes Shawinigan après quoi ils revinrent prendre le souper chez M. E. Borgia. Étaient aussi présents au souper M. et Madame Adolphe Pronovost de Saint-Théophile du Lac.

DÉFENSE D'AVANCER

A moins d'un ordre signé de main, je ne serai responsable d'aucune dette contractée par mon fils Jules.

JOSEPH VALLIERE
Les Trois-Rivières

11-7 4 f.

Quelques-unes des plus belles couleurs sont obtenues du coaltar ou goudron extrait de la houille. On tire également de la même source quelques précieux arômes comme la saccharine qui est beaucoup plus douce que le sucre, et employée en plus petite dose.

En 1731, la première librairie publique fut établie à Philadelphie.

ARGENT A PRETER

Si vous prévoyez avoir besoin d'argent dans six mois ou plus pour rembourser une hypothèque sur un immeuble vous appartenant, ou bien pour bâtir, ou encore pour faire un bon marché en achetant à bon compte la maison de rapport ou la terre de culture que vous désirez depuis longtemps, nous pouvons par notre organisation vous procurer des capitaux.

S'adresser par correspondance à :

J. B. "Le Bien Public"
3 RUE HART

Ride a ccm Bicycle



ON DEMANDE — Un garçon intelligent ayant une bicyclette.

Que de fois avez-vous vu cette annonce dans votre journal?

Garçon, qu'est-ce que cela signifie pour vous?

Il y a des milliers de positions ouvertes pour des garçons intelligents possédant des bicyclettes soit pour un ouvrage régulier soit pour un ouvrage après l'école. Tous les patrons reconnaissent l'utilité d'un garçon intelligent ayant une bicyclette et consentent à lui payer plus d'argent qu'un garçon ordinaire.

Ce sont les bicyclettes en vogue, fabriquées pour durer des années, faites pour résister à un usage dur. Elles coûtent un peu plus cher que la bicyclette ordinaire, mais elles valent beaucoup plus.

Le patron reconnaît votre intelligence par votre choix d'une bicyclette "C. C. M."

Vous lui prouvez votre jugement des affaires parce que c'est absolument la bicyclette qu'il aurait choisie. Il connaît la valeur des bonnes bicyclettes.

Insistez pour avoir une bicyclette "C. C. M." Aucune autre marque ne vous donnera ni aussi bon service.



Cette marque est votre protection. Chaque bicyclette "C. C. M." porte cet emblème sur la barre droite en arrière. Une bicyclette rend le garçon ordinaire intelligent — les nombreux exercices à l'extérieur, les courses à l'air pur et frais, la livraison des messages et des petits paquets, les commissions de toutes sortes faites pour des importants hommes d'affaires aux vues larges — tout cela le rend intelligent.

Jamais il n'y a eu autant de demande pour le Garçon intelligent ayant une bicyclette que maintenant.

Les bicyclettes "C. C. M." sont choisies par tous les garçons intelligents. Ils savent que ces bicyclettes leur donneront un meilleur service que les bicyclettes ordinaires.

ACHETEZ UNE BICYCLETTE AVEC VOTRE ARGENT POUR LES VACANCES

TOUJOURS VENDUES PAR

HENRI NOBERT, 138 rue Des Forges

JOS. A. VAZINA, rue Notre-Dame

Deux fois aussi facile que la Marche — Trois fois aussi vite"

J. B. Loranger

MARCHAND DE FER

Quincailleries, outils de toutes sortes pour menuisiers, peintures, huiles, etc., etc.



SPECIALITE : Bicycles, articles de pêche et de sport, poêles à l'huile, glacières, etc., etc.

Téléphone Bell 93

48 rue Des Forges,

Trois-Rivières

SUCCURSALE AU CAP DE LA MADELEINE

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,100,000.00

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame
Succursale au Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, et payons l'intérêt sur ces dépôts au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

Téléphone Bell 331

Teinturerie Gonthier

GEORGE MOREL, prop.

NETTOYAGE, TEINTURE, REPASSAGE et REPARATION

Visitez vos garde-robes et envoyez à la teinture ce qui est fatigué et défranchi. Faites du neuf avec du vieux.

P. S. Pressage d'habits et de costumes à la vapeur : 50 sous.

230, rue Notre-Dame,

Trois-Rivières

Courriers

SAINT-STANISLAS

Notre premier pas dans la voie de la Coopération.

Nous aussi, jeunes agriculteurs de la Côte Saint-Paul nous voulons comme nos Pères marcher dans la voie des progrès agricoles; voie que devraient suivre les jeunes fils de cultivateurs de nos campagnes.

Pour mieux suivre ce chemin sur cette terre, un de nos confrères, Monsieur J. N. Bordeleau E. E. A. ami de l'agriculture, ami dévoué pour sa noble cause; quoique jeune encore gémir sur le sort de nos jeunes agriculteurs.

Cet étudiant arrivé parmi nous depuis seulement quelques mois n'a cessé de répandre la bonne semence par ses paroles et ses actions.

Voici ce que nous disait ce jeune étudiant en agriculture à l'occasion d'une petite réunion agricole. "Mes chers amis et confrères; je ne connais pas d'autres moyen que

celui de la vraie coopération parce que avec le bon esprit coopératif nous nous faisons de vrais amis et tous, si nous voulons le Bon et le Vrai; nous avons là je crois le sentier, déjà tracé, que doit suivre notre jeunesse, surtout notre jeunesse agricole. Avant de nous suggérer le moyen de mieux se connaître et de mieux s'aimer; notre dévoué confrère nous fit remarquer qu'il aurait voulu qu'une voix plus autorisée et plus puissante que la sienne se fit entendre parmi nous; mais, nous dit-il: comme à tout âge il faut obéir, alors, c'est pourquoi j'ai osé malgré mon incapacité vous donner ce conseil", j'ajouterai à cela, que ce n'est pas une raison d'incapacité, mais plutôt pour la raison qu'il me veut pas demeurer en arrière sur ce que concerne les renseignements à donner sur tout ce qui se rapporte à la belle et noble science agricole qu'il aime de tout son être. Je dis de tout son être, parce que ce jeune homme a déjà consacré trois belles années de sa

précieuse jeunesse à l'étudier.

Il aime l'agriculture et il veut aussi la faire aimer à ses petits confrères qui l'entourent. C'est pourquoi ce jeune apôtre de l'agriculture jeta dernièrement les bases d'une association, afin de nous mieux faire connaître les beautés et le charme de la vie des champs.

Cette association catholique de jeunes Agriculteurs a pour idéal: De faire prendre racine à l'idée de la Coopération et de développer l'amour du travail agricole chez nos jeunes agriculteurs de la Côte Saint-Paul.

Voici, lecteurs et lectrices du "Bien Public" notre premier pas. Et avec le secours de la divine Providence, nous espérons faire bientôt le second.

SAINT-ROCH MEKINAC

Joseph Willy Mongrain fils de Georges Mongrain noyé sur la Rivière Saint-Maurice le 10 juillet courant et a été retrouvé après une heure de recherche et a été inhumé le 12 dans le cimetière de Saint-Roch Mékinac.

L'enfant était âgé de dix ans. Les porteurs étaient Léandre Trudel, Iréné Blais, Antonio Dumont et Raoul Parent. Conduisait le corps Maurice Parent.

Dimanche le 28 en promenade Mlles Exima et Exilia Bellemare chez des amis: M.M. Victorin Bordeleau pour une quinzaine de jours.

M. et Mme Louis Bordeleau une fille baptisée sous les noms de Marie Antoinette, Emilia, Parrain et marraine M. et Mme Emile Parent. Portait l'enfant Mme Treflé Veillet grande-mère de l'enfant.

Dimanche le 28 étaient en promenade M. et Mme Omer Bélanger de Saint-Etienne des Grès à Saint-Roch Mékinac chez des parents.

Jeudi le 25 juillet a eu lieu la pre-

MONTEZ UN BICYCLE

De la "CANADA CYCLE & MOTOR Ltd"
Le célèbre bicycle "GENDRON" pour hommes, dames et enfants.

Depuis \$35.00 jusqu'à \$60.00

En vente chez

Henri Nobert

Marchand de Fer et de Quincailleries

38, Des Forges. Trois-Rivières

6%

Obligations Municipales

Cité de St-Hyacinthe, La Ville St Pierre
La Ville de la Pointe aux Trembles, La Ville de Louiseville,
La Ville de St-Léonard, La Ville de Montréal-Est,
Port Maurice, Cité des Trois-Rivières,

S'adresser au

Crédit Canadien Incorpore,

CHS ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

160 rue Saint-Jacques, - - - Montréal,

ou à

Arthur Spénard, agent,

42 rue St-Pierre. Tél. Bell 456. Trois-Rivières

Courriers

BATISCAN

Fatal accident.—M. Charles Lahaye, fils de Arcade et époux de Blanche Paquette vient d'être victime d'un accident qui lui a causé la mort et a jeté la consternation dans toute la paroisse.

Le vendredi, 26 juillet, vers 8 heures du soir, M. Charles Lahaye, âgé de trente et un ans était occupé à scier du bois, à l'aide d'un moteur à gazoline, sur le terrain de la compagnie: "Saint-Maurice Lumber", lorsque voulant remplacer la courroie, il se fit prendre le pied droit entre cette dernière et le volant du moteur: on le ramassa la jambe toute fracassée. M. Ths Toutant, médecin en cette paroisse, appelé en hâte sur les lieux prodigua les premiers soins au blessé qu'il fit transporter dans un sommier élastique, monté sur un automobile, à sa demeure, environ douze arpents du lieu de l'accident. La nouvelle du malheur causa beaucoup d'émoi dans la famille et réunit en quelques instants un grand nombre de personnes de la paroisse et de Sainte-Geneviève où le blessé avait plusieurs parents. M. P. Trudel, médecin à Sainte-Geneviève accourut lui aussi en toute hâte, aida son confrère à panser le blessé, qui en dépit d'atroces douleurs, garda toujours sa pleine connaissance et fit preuve d'un courage vraiment admirable, répétant de temps à autre à M. le vicaire qui l'assistait: "Ne m'oubliez pas, j'ai confiance en vous." Comme la jambe était broyée en plusieurs endroits différents, une opération fut déclarée nécessaire et on conduisit aussitôt que possible le patient à l'hôpital Bourgeois des Trois-Rivières, où le lendemain midi on lui amputa la jambe environ cinq pouces au-dessous du genou. Cette première opération produisit d'abord de bons effets et fit naître une lueur d'espérance. Mais la joie fut de courte durée: car la gangrène se déclara bientôt dans la cuisse fracturée que l'on avait espéré conserver avec de bons soins et une seconde amputation fut déclarée urgente. Le malade quoiqu'un peu affaibli par la souffrance, accepta cette seconde opération comme le seul moyen d'être conservé au service et à l'affection des siens. L'opération eut lieu le lundi 29 juillet, à cinq heures du soir. Mais le cœur ne peut supporter ce nouveau choc si douloureux: la nuit ne s'était pas encore écoulée que la mort venait trancher cette exis-

tence si précieuse. Mardi matin vers une heure, Charles Lahaye s'éteignait doucement entre les bras du révérend P. Marcell-Marie, un ancien compagnon de séminaire qui lui montra beaucoup de sympathie, laissant comme adieu à toute sa famille présente des paroles d'une touchante éloquence. Le mercredi midi, la dépouille mortelle était transportée à Batiscan où une foule sympathique et pieuse vint s'unir à la famille pour payer un dernier tribut de prières au regretté défunt.

Le service qui fut des plus solennels a été chanté le jeudi suivant, par le révérend Père Marcel-Marie qui avait assisté le malade dans ses derniers moments. MM. les abbés D. Fréchette, vicaire en cette paroisse et O. Brunel séminariste servaient comme diacre et sous-diacre. La levée du corps a été présidée par Mgr U. Marchand vicaire-général du diocèse et parent du défunt. Assistaient au chœur M. le curé de la paroisse, M. le chanoine J. Massicotte, curé de la cathédrale, MM. les abbés Ths Quinn, El. Bellemare et C. E. Maillhot du diocèse de Nicolet, MM. les abbés Chs Carufel curé des Grandes Piles et Ernest Jacob, séminariste de Sainte-Geneviève.

Le corbillard était conduit par M. Amable Duval. Portaient la dépouille mortelle MM. Frédéric Duval, Emilien Manseau, Lucien Gervais, Charles Marchildon, Joseph Lacoursière et Hermyle Cinq-Mars. M. Armand Fugère précédait le cercueil avec la croix. Suivaient immédiatement: MM. Arcade Lahaye père du défunt, Antoine Lahaye son frère, Napoléon Paquette son beau-père, Charles Paquette son beau-frère, Marie

La Compagnie Great-West

Assurance-Vie

(FONDÉE EN 1892)

BUREAU CHEF A WINNIPEG, Man.

Bureau Provincial, 160 Rue St-Jacques, Montréal.

BUREAU AUX TROIS-RIVIERES:

Edifice Banque Hochelaga.

Téléphone Bell 824

J. I. LAFONTAINE

Téléphone: Résidence 559.

Représentant.

Encore ! Encore
DES
CHAUSSURES
A
RÉDUCTION

Jusqu'au 24 août



Une réduction sur toutes nos lignes de chaussures, pour hommes, femmes et enfants. Que chacun profite de ce mois pour se procurer à bon marché une bonne et belle chaussure.

Pour cela rendez-vous

A l'Enseigne de la Botte d'Or

J. R. RENE, prop.

14, Des Forges, Trois-Rivières

Le TERMINUS de l'Autobus "SPECIAL" aux Trois-Rivières, se fait à mon magasin, à l'enseigne de la Botte d'Or

et Joséphine Lahaye de la paroisse et un grand nombre d'étrangers parmi lesquels ont été remarqués les suivants: M. et Mme L. Cantin Québec, M. et Mme Ap. Durocher M. et Mme Désy, Mlle A. M. Lahaye G. Moreau médecin, Montréal M. et Mme Zép. Dantigny, MM. Narcisse et Lomer Morissette, les Trois-Rivières; M. et Mme Arcand ainsi que leur fils Henri, Cap de la Madeleine, M. et Mme Frs Marchand M. et Mme H. Marchand médecin, M. et Mme Elz. Perreault, M. et Mme L. Toutant, Mme Erleblanc, Mme Léop. Brunelle, Mlle Méd. Perreault, MM. J. B. Dorval dentiste et Lamothe Champlain; MM. J. J. Crête et J. H. Boudreault, Grandes-Piles, Dame Veuve B. Gingras et M. Jos. Fugère, Lac-à-la-Tortue; M. et Mme L. Gervais, Saint-Narcisse; M. et M. A. L. Desaulniers, M. P. J. A. Rousseau, banquier, Eug. Lacoursière, P. A. Baribeau, Melv. Rousseau et L. Bouillé médecin Sainte-Anne de la Pêrade; Mme A. B. Chagway et son fils Charlemagne de Saint-Stanislas; M. et Oet Germain, Deschambeault; M. et Mme Chs Paquette, MM. Albert et Callem Paquette, Mme H. Rivard, Grondines; M. et Mme E. Bergeron notaire M. et Mme Em. Massicotte, M. et Mme F. Dessureault, Mme Poirier, Mlles Trudel, Mlles Paquette, Mlles Baribeau, Mlles Dessureault, Mlles Guérin et Lesieur, M. M. Ern. Deguise, Jos. Biron, Henri et Octave Massicotte, Ev. Trudel J. Louis et Charlemagne Baribeau, X. Dessureault, Ald. Gervais, A. Veilleux, Alf. Veillet et Em. Bélanger, Sainte-Geneviève de Batiscan; M. et Mme H. Mailly, Saint-Pierre les Becquets.

Plusieurs offrandes de messes et bouquets spirituels ont aussi été envoyées à la famille comme témoignage de sympathie et d'estime. Merci en leur nom!

En outre d'une épouse inconsolable le défunt laisse quatre enfants, son père et sa mère, trois frères; MM. Antoine François-Xavier et Berchmans, deux sœurs;

Obligations 6%—Cinq Ans
de la Cité de Montréal

Les obligations municipales sont au premier rang des valeurs de placement. Ceux qui désirent faire un placement de ce genre doivent examiner, — en ce qui regarde la municipalité dont ils veulent acquiescer les obligations, — le chiffre de la population, le développement industriel et commercial présent et probable, le chiffre de l'évaluation de la propriété imposable et sa proportion à la dette totale.

La Cité de Montréal est la plus grande ville du Canada, la sixième ville de l'Amérique du Nord, le centre financier et commercial du pays, et sa population dépasse 700,000 habitants. Par suite des avantages naturels, au point de vue des transports maritimes et par rail et des grandes quantités de force motrice provenant des immenses pouvoirs d'eau qui se trouvent à proximité, l'accroissement de la ville est assuré. La dette totale de la Cité de Montréal est moins de 15% de l'évaluation de la propriété imposable et les obligations prennent rang avant toutes les hypothèques particulières.

La nouvelle émission maintenant offerte au public est accessible à tous, les obligations pouvant s'acheter par coupures de \$100., de \$500. et de \$1000., avec le privilège de les enregistrer au nom de l'acheteur. Ces obligations portent intérêt au taux de 6% par an payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Le capital est remboursable le 1er mai 1923.

Les obligations de la Cité de Montréal peuvent être considérées parmi les meilleures valeurs de placement de notre pays.

On peut souscrire à l'emprunt et obtenir de plus amples renseignements aux bureaux de

RENE-T. LECLERC

Banquier et Courtier

160, rue St-Jacques, Montréal

Téléphones: Main 1260 et 1261

MAISON FONDÉE EN 1901

VERSAILLES,

VIDRICAIRE, BOULAIS, LITE

Montréal

Québec

39, rue St-Jacques

185, rue St-Jean

ET A TOUTES LES SUCCURSALES DE LA

BANQUE D'HOCHELAGA

AGISSANT POUR LE COMPTE DES MEMBRES DU SYNDICAT DE SOUSCRIPTION.

5%

ARGENT A PRETER

Sur garanties hypothécaires, au taux de

5%

Remboursable en un temps défini jusqu'à 10 ans et, pour les cultivateurs jusqu'à quinze ans.

Remboursement par versements mensuels ou trimestriels et semi-annuels pour les cultivateurs.

Système d'emprunt le plus satisfaisant et le plus avantageux pour la plupart des emprunteurs.

TOUTE INFORMATION PAR MALLE RECEVRA NOTRE
ATTENTION IMMEDIATE

Adressez

Le Prêt Hypothécaire

187 rue St-Joseph, Québec

5%

5%

Obligations

de la

Cité de Montréal

INTERET

6%

ECHÉANCE: 1er MAI 1923.

COUPURES: 1

\$100—\$500—\$1000

Téléphone ou télégraphiez vos commandes à nos frais.

CREDIT CANADIEN INCORPORE

99, RUE ST-JACQUES

Casier postal: 1180.

Montréal.

Téléphone: Main 1896

CHS-ED ARPIN, Directeur-Gérant.

ARTHUR SPENARD, agent

42 Rue Saint-Pierre,

Trois-Rivières

Mlles Marie et Joséphine Qu'il repose en paix l'époux le père, le frère tant aimé et que de là-haut il veille encore et toujours sur les siens! R. I. P.

La presse à imprimer fut introduite en Amérique, à Cambridge, Mass., en 1629.

En 1535, Ignace de Loyola fonda l'Ordre des Jésuites.

Voyez notre choix d'habits pour enfants de trois ans et plus, tous les nouveaux modèles et les couleurs à la mode aussi le costume du Jardin de l'Enfance.

BLAIS ET FRERE,
181 Notre-Dame



L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC

Le plus Grand Événement et le plus Grand Rendez-vous Annuels dans cette province

29 AOÛT—1918—7 SEPTEMBRE

\$35,000,00 Offerts en Prix

ATTRACTIONS EXTRAORDINAIRES:—Célébration du Troisième Centenaire de Louis Hébert — Musées Officiels — Fête du Travail — Mérite Agricole — Vaudeville Exceptionnel — Grandes Courses de Chevaux.

MAGNIFIQUES SPECTACLES D'AVIATION par le fameux Suisse Français JEAN DOMANJOZ.

Une excellente occasion pour voir le fameux PONT DE QUÉBEC.

PROFITEZ des bonnes routes qui conduisent à Québec, et des facilités de transport pour faire un voyage du plus bel agrément dans la capitale de Québec.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

L. A. CANNON, C.R., M.P.P.,

Commissaire-président,

GEORGES MORISSET,

Commissaire-Secrétaire,

Hotel-de-Ville, QUÉBEC, Qué.



Téléphone Bell 210 Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
Rés. : Tél. Bell 74

Drs DOHAN & BOULTENHOUSE

DENTISTES

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élévateur

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m.
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m. é. 599

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
56 avenue Lavolette, (coin des rues Lavolette et Saint-Sévère.)
Trois-Rivières.

JOSEPH GELINAS

PROFESSEUR de VIOLON

STUDIO

73 rue St-Antoine, Trois-Rivières, P. Q.

6%

Votre argent vous rapportera 6 p.c., intérêt payable semi-annuellement en achetant des

6%

Obligations Municipales. Circulaires sur demande.

Arthur Spénard

42 rue St-Pierre Téléphone 456 Trois-Rivières

Bureau : Tél. 329

Résidence : Tél. 256

HENRI BISSON

COMPTABLE, - AUDITEUR, - LIQUIDATEUR

Spécialité : Audition des livres de comptes des Corporations Municipales, Commissions Scolaires, etc. Compromis entre débiteurs et créanciers. Collections et achats de comptes. Correspondance strictement confidentielle.

Bureau : Edifice Banque d'Hochelaga. Trois-Rivières

MUSIQUE—MUSIQUE—

N. MARCHAND

IMPORTATEUR DE MUSIQUE
VOCALE ET INSTRUMENTALE

Instruments de musique—Cordes de violon, etc., etc.

22a Rue Niverville, Tél. 133 Trois-Rivières

Courrier de la Cité

VOL

La police est à faire des recherches actives pour retrouver les jeunes voleurs qui ont volé de l'argent et des effets à la pharmacie du Dr Normand et chez M. Alfred Peltier, pharmacien. On croit être sur les traces.

C. O. C.

Dimanche le 11 août à deux heures p. m. assemblée des syndicats, des menuisiers et charpentiers, des journaliers, des ingénieurs et mécaniciens et des mixtes.

A trois heures p. m. Conseil général. Un nouveau décès, septième caisse.

N. B. Messieurs les membres sont priés de payer leur caisse sans retard.

EN VOYAGE

M. Henri Cloutier, secrétaire des juges, est en voyage aux Etats-Unis. Il visitera Boston, New-York, Coney Island.

APPEL DES POMPIERS

Lundi vers une heure la brigade des pompiers était appelée aux chantiers maritimes de la Shipyard. L'affaire fut de peu d'importance car peu d'instants après, la brigade réintégra le poste.

EXCURSION

Samedi dernier le vapeur "Impérial" nous amenait un club de "base-ball" de la métropole. Un grand nombre d'excursionnistes, profitant du congé du samedi après-midi, ont fait le voyage aux Trois-Rivières, l'un d'eux a pris un bain forcé, dont il conservera un rafraîchissant souvenir.

Voulant sauter du pont supérieur sur le quai, il calcula mal son élan ou jugea mal la distance et tomba entre le quai et le bateau;

une corde, jetée à temps, permit au naufragé d'être hissé à terre.

Le club de Montréal l'a emporté sur son rival, le club de la "Shipyard", par un score de 5 à 1.

Le bateau est reparti vers les sept heures dans la soirée.

PELERINAGE

Mardi dernier, 700 pèlerins sous la direction de l'abbé J. P. Desrosiers curé de Saint-Pierre-aux-Liens, Montréal, se rendaient au Sanctuaire de Cap de la Madeleine. Au retour le bateau s'arrêta quelques heures aux Trois-Rivières.

DECES

Mlle Marie-Louise Nathalie Lajoie, est décédée mercredi matin à la résidence de sa mère, rue Hart, à l'âge de trente deux ans et onze mois.

Les funérailles auront lieu vendredi à 8.30 heures a. m. à la cathédrale.

Nous prions Mme Henri Lajoie mère de la regrettée défunte, et la famille, d'accepter l'assurance de notre profonde sympathie.

M. l'abbé Carrière, curé de Hull est arrivé au Sanatorium pour un repos de quelques jours.

On nous dit que dans le haut du Saint-Maurice et dans les environs de Saint-Tite la grêle a causé de grands ravages aux récoltes pendant la tempête de lundi dernier.

Il est encore rumeur qu'une compagnie de construction maritime vienne s'établir aux Trois-Rivières. Il n'y a pas de doute que notre ville, à mesure qu'elle sera connue, devienne un endroit idéal pour l'établissement d'industries de toutes sortes.

M. le Dr Langlois, autrefois des Trois-Rivières et maintenant dans le corps médical pour nos troupes d'outre-mer, était en ville la semaine dernière.

Mlle Berthe Lalonde, de la rue Saint-Georges est revenue d'une vacance au Lac Lachigan près de Saint-Jérôme.

M. le Dr DeBlois est de retour au Sanatorium d'une promenade de quelques jours à la Baie des Chaleurs.

EN PROMENADE

Samedi dernier, le 3 août, M. et Mme J. Charlebois, M. et Mme A. Adam; Mlle A. Chartrand, V. Robitaille, B. B. Séguin, F. Boileau tous de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme L. Mathieu des Trois-Rivières.

A leur départ Mme L. Mathieu les accompagnait jusqu'à Montréal où elle passera une huitaine chez ses parents.

LAC A LA TORTUE

Une tempête, à quatre heures lundi après midi, a causé pour plusieurs milliers de piastres de dommages; quelques granges ont été renversées la manufacture de chaussures appartenant au Conseil Municipal est presque totalement détruite par le vent, qui a arraché le toit et le mur de derrière avec tout le premier étage.

M. L. P. Marchand a donné sa démission comme secrétaire trésorier du conseil municipal. M. le Dr J. E. Colin nous apprend qu'on le remplacera dans cette fonction. M. Marchand était le secrétaire depuis plus de vingt ans; il mérite nos félicitations pour le dévouement qu'il a montré comme secrétaire.

TIERS ORDRE A SAINT-PHILIPPE

Contre l'habitude ordinaire la réunion des Seurs Tertiaires de Saint-Philippe, aura lieu pour ce mois-ci dimanche prochain le 11 à trois heures et demie.

POSITION DEMANDEE. Un jeune homme sachant l'anglais et le français demande une position dans un bureau. Bonnes références. S'adresser au "Bien Public".

Remerciements au Sacré-Cœur pour prompt et entier soulagement d'un mal de dents, après-promise de faire publier

J. ARTHUR BERGERON
Makamick

Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue, après promesse de publier. I. C. G.

DES CHIFFRES

Depuis 1914, 43,000 Canadiens sont tombés sur les champs de bataille de France... tués par les balles et les obus Allemands.

De 1914 à 1918 nous avons perdu dans la seule Province de Québec 51,000 enfants... tués par la négligence, l'ignorance et le manque d'hygiène.

Sauvons nos enfants en allant à "La Pouponnière"

ONTARIO ET QUEBEC

Dans l'Ontario 6838 enfants de moins d'un an meurent chaque année.

Dans le Québec, nous perdons annuellement, dès leur première année 12775 bébés.

Faisons nous tout notre devoir? Est-ce là le moyen d'augmenter notre influence?...

Mlle Marie-Ange Trempe est en promenade pour quelques semaines à Maskinongé et à St-Justin.

IMMENSE PROGRES DE LA CAISSE POPULAIRE DES TROIS-RIVIERES

Comparaison du mouvement de l'argent pendant les mois de juillet 1915-1916-1917-1918.

1915 juillet, \$15,314.61
1916 juillet, 15,469.06
1917 juillet, 29,842.04
1918, juillet, 67,178.93
THOMAS BOURNIVAL, Gérant.

L'Union Musicale des Trois-Rivières, à son assemblée du 31 juillet 1918, à laquelle la majorité des membres étaient présents, les résolutions suivantes furent adoptées.

Proposé par le Président Henri Bellefeuille, Secondé par l'Assemblée, Que des condoléances soient votées à M. Napoléon Lamy et à sa famille, à l'occasion de la mort de son fils, Wilfrid Lamy, lequel faisait partie de la Société.

Adoptée.
Proposé par M. Jos. G. Labarre, Secondé par M. Arthur Laperrière, Que la Société comme témoignage d'estime à l'égard du regretté confrère Wilfrid Lamy, offre une lyre en fleurs naturelles.

Adoptée.
Proposé par M. P. Lafontaine, Secondé par l'Assemblée, Que copie des présentes résolutions soient transmises aux journaux pour publication.
Adoptée.

M. l'abbé E. Lafèche curé de St-Paulin était à l'évêché, cette semaine.

EN PROMENADE

Mlle Jeannette Dufresne et Florette Dufresne ont été passer trois jours à Champlain chez leur parents.

PERDUE—Une boîte contenant un montant d'argent et plusieurs bijoux, a été perdue lundi le 5 août.
Prière de remettre au No 20 rue Volontaire

ON DEMANDE immédiatement un commis épicer d'expérience, sachant les deux langues. Références exigées. Bon salaire. S'adresser: Boite Postale No 57.

Choses Municipales

BATISSES INDUSTRIELLES

VALEUR AU 31 DECEMBRE 1916

Batisses et terrains, 112380.69
rue Saint-Georges
Ameublement 200.00
Machineries 3000.00
\$115580.09

Dépensés au compte de capital en 1917 9859.90

Valeur au 31 décembre 1917 125439.99

RECETTES

Recettes pour l'année 1917 951.00

Remboursements perçus 15.16

Revenus pour 1917 6339.10

7305.26

DEPENSES

Assurances 444.45

Charbon 2216.77

Entretien et réparations 741.80

Divers 7.42

Salaires 2078.43

5488.87

Différence 1816.39

L'intérêt à 5% sur 125-439.99 6272.00

Le fond d'amortissement à 1% sur 125,439.99 1254.40

7526.40

Surplus recettes sur dépenses 1816.39

Déficit \$6710.01

Le Président de la Commission des Finances peut-il suggérer un moyen d'équilibrer le budget de cet item?

"VANNEUR"

SERRE MUNICIPALE DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

ETAT DE COMPTE

VALEUR

Batisses et appareils au 31 décembre 1916 641.20

Déboursés en 1917 au compte de capital 1858.77

Valeur de la Serre au 31 décembre 1917 \$2499.97

RECETTES

Pour l'année 1917 1806.53

Remboursement perçu au crédit de la Serre 8.50

Total 1815.03

DEBOURSES

Entretien et réparations 503.63

Achats de fleurs, plantes etc. 2512.19

Divers 280.06

Salaires 1138.11

Total 4433.99

Déficit 2618.96

Si les fleurs pour l'ornementation des squares et places publiques sont fournies gratuitement le déficit se trouverait réduit, mais par contre certaines fleurs, ne sont que prêtées et grossissent l'actif par leur valeur augmentée.

NOTA:—Dans le compte de déboursés la ville ne paraît pas avoir assuré la "Serre" ni de déduire aucune somme au remboursement de capital, et au paiement des intérêts, ce qui augmenterait le déficit d'environ \$188.00, 150 comme suit:

Intérêt à 6% l'an sur 2500.00 150.00

1% fond d'amortissement 25.00

Assurances sur 4000 00 pour 1 an 13.00

\$188.00

Les fleurs et plantes d'ornementation ne sont pas vendues au public des Trois-Rivières, à meilleur prix que si nous les achetions directement de Montréal.

Il serait à souhaiter qu'une liste de prix soit affichée dans la serre, et qu'un système de vérification des comptes fut mis en force.

"VANNEUR"

Belle promotion d'un des nôtres

M. Wilfrid Duchesny vient d'être nommé Gérant des Ventes de la Maison "Sheet Metal Products Co. de Montréal.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu'un de nos jeunes compatriotes canadien français vient d'être nommé Gérant des Ventes de l'importante maison d'affaires "Sheet Metal Products Co. de Montréal. Il nous fait d'autant plus plaisir d'annoncer ceci à nos lecteurs pour la raison que M. Duchesny est un garçon du diocèse des Trois-Rivières. Il est à l'emploi de cette maison depuis bientôt treize ans, il débute dans cette maison comme commis de bureau en août 1905. Il fut successivement collecteur, voyageur pendant trois ans; et dernièrement on a reconnu les services qu'il avait rendu à la maison, et on le nomma gérant des Ventes de cette maison.

M. Wilfrid Duchesny est né à Saint-Justin comté de Maskinongé le 12 septembre 1889, il est le fils de M. Ovide Duchesny, professeur et propriétaire du Saint-Justin Business College, M. Duchesny suivit avec beaucoup de succès le cours commercial à l'école de son père et à l'âge de 15 ans il sortait diplômé de cette école, il entra aussitôt à l'emploi de la Sheet Metal Products Co et y est demeuré depuis. Il épousa le 3 juillet 1911 Mlle Alice Duhamel fille du docteur A. A. Duhamel de Sainte-Ursule et petite fille de M. J. A. Clément maire de Louiseville.

Le Bien Public offre ses plus sincères félicitations à M. Wilfrid Duchesny à l'occasion de cette importante promotion.

La conservation ou la mort

Que nous ayons un haut tarif ou le libre échange, un impôt sur le revenu ou une taxe per capita, un impôt direct ou indirect, le bimétallisme ou un seul étalon, des banques nationales ou des banques d'état, ce sont là autant d'arrangements qui ont rapport aux commodités temporaires des membres de la société, et si leur fonctionnement devient défectueux, il est facile d'y remédier sans faire grand tort à un pays, à l'humanité ou à l'avenir. Mais si l'on transforme des terres fertiles en déserts, des forêts en lieux dévastés, des ruisseaux en torrens, des rivières, sources d'énergie et voies de communication, en moyens de destruction et de désolation, on sappe l'existence matérielle même de la société. Et puisque de tels changements sont souvent irrévocables, et qu'en même temps les ressources disponibles diminuent proportionnellement à la population, leur étude est, en définitive, beaucoup plus importante que celle des autres questions du jour.

Seules les nations qui développent économiquement leurs ressources nationales et évitent le gaspillage en tout ce qu'elles produisent pourront maintenir leur puissance et même vivre séparément.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

La liberté religieuse fut accordée aux Huguenots, en France, vers 1562.

Nouveaux Bureaux Dentaires

Dr Edmond Buisson et Dr Auguste Massicotte

DENTISTES

20 - Rue Des Forges - 20

(Au-dessus du magasin 5, 10 et 15c)

Trois-Rivières

Heures de bureau, 8 a. m. à 5 p. m. de 7 p. m. à 8 p. m.

Bureau
Téléphone 569

Rés. Dr Buisson 126
" Dr Massicotte 1035



Avis Public

Avis basé sur les règlements concernant la vente et la livraison du charbon, émis par le Commissaire Local du Combustible pour la Cité des Trois-Rivières.

Le Public est par la présente averti que l'approvisionnement de charbon anthracite pour usages domestiques, y inclus le charbon "Pea" référé ci-après comme charbon domestique, alloué pour l'alimentation de la cité des Trois-Rivières pour l'année commençant le 1er avril 1918 et finissant le 31 mars 1919, est limitée à un nombre défini de tonnes. Le nombre de tonnes ainsi alloué ne sera pas suffisant pour alimenter tous les consommateurs, avec le même nombre de tonnes qui leur a été fournie pendant la dernière saison.

En conséquence afin d'en faire une distribution juste et équitable du charbon disponible tant aux petits qu'aux grands consommateurs et pour conserver cette distribution, le Public est averti des maintenant de suivre les règlements ci-après énoncés et qui forment partie des Règlements concernant la vente et la livraison du charbon publié par le Contrôleur général du combustible en date du 1er avril 1918.

1o Aucun charbon anthracite ne devra être employé ou délivré à aucun consommateur pour chauffage ou pour fins d'industrie sans en obtenir la permission écrite du Commissaire Local du Combustible.

2o Aucun marchand de charbon, ne devra vendre ou délivrer à qui que ce soit, et aucun consommateur ne devra recevoir aucune quantité de charbon domestique sans en obtenir la permission écrite du Commissaire Local du Combustible.

En plus de ces règlements, le Public est averti:

a—qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer mais qu'il y a toute raison de se préserver par une stricte économie du charbon.

b—que dès maintenant et jusqu'à nouvel ordre ces règlements devront être strictement observés et quiconque y manquera se rendra passible de l'amende et de l'emprisonnement.